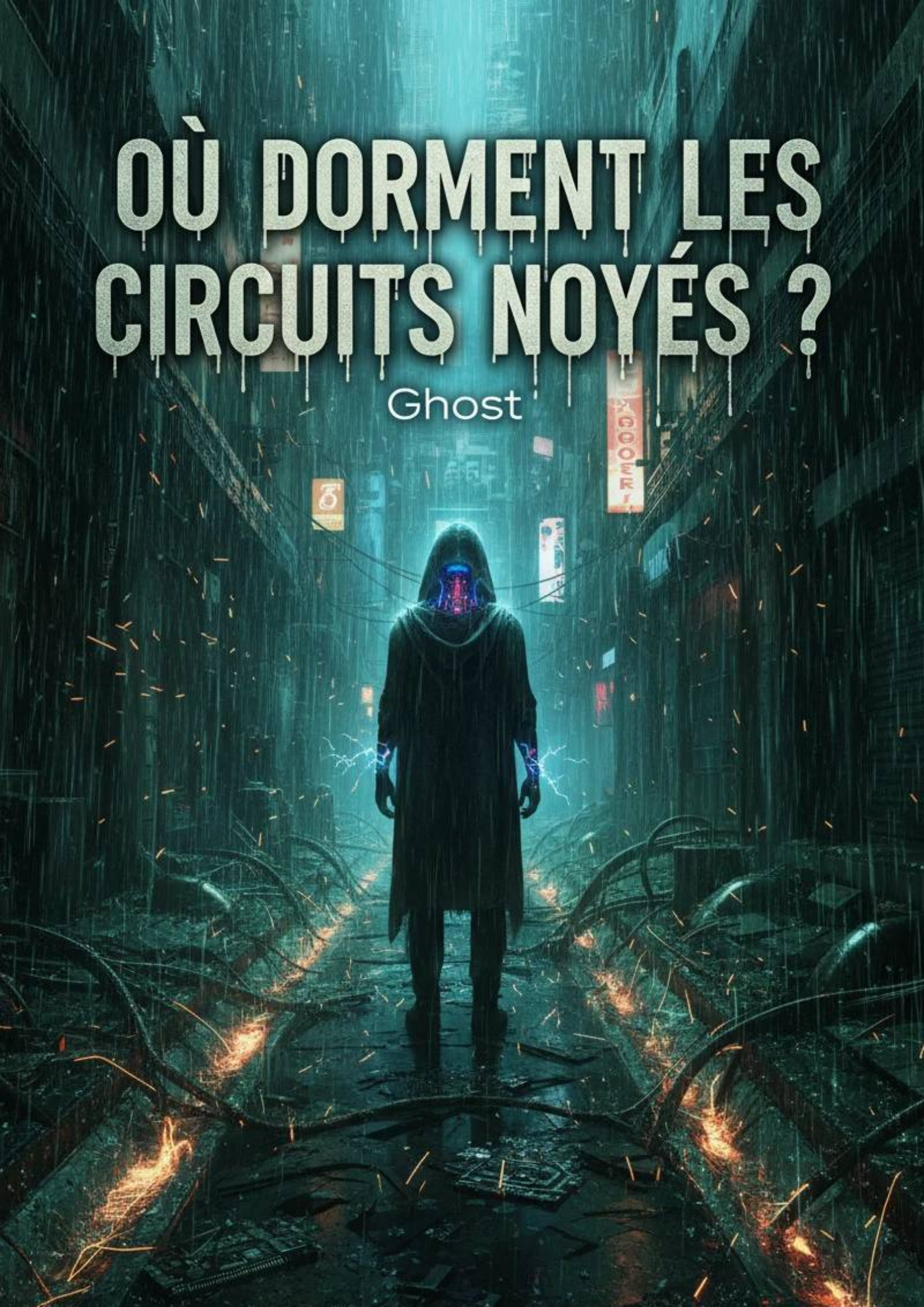


# OÙ DORMENT LES CIRCUITS NOYÉS ?

Ghost



# Où Dorment les Circuits Noyés ?

*Par Ghost*

ÉDITIONS FUSIANIMA

[Lire la version interactive sur Fusianima.com](http://Fusianima.com)

# Table des matières

Chapitre 1 : Erreur Critique 0x01	4
Chapitre 2 : Hémorragie Binaire	9
Chapitre 3 : Le Protocole d'Excision	16
Chapitre 4 : Le Courtier d'Obsolescence	22
Chapitre 5 : Myéline et Chrome	28
Chapitre 6 : L'Antichambre ASCII	34
Chapitre 7 : Le Spectre de l'Architecte	41
Chapitre 8 : Le Fragment Zéro	47
Chapitre 9 : Saturation Violette	53
Chapitre 10 : La Tour de Verre Mort	59
Chapitre 11 : Collision de Reflets	65
Chapitre 12 : L'Océan des Serveurs Immergés	70
Chapitre 13 : Compilation Finale	75
Chapitre 14 : Écran Bleu Définitif	80

# Chapitre 1

## Erreur Critique 0x01

La pluie à Néo-Verre ne tombe pas, elle s'exécute. C'est une itération sans fin de gouttelettes chargées de résidus de carbone et de promesses électorales dissoutes, un crachin qui poisse la peau synthétique et fait grésiller les ports neuraux. Dans la ruelle des Gouttières de Code, l'air pue l'ozone et la graisse de serveur. Elara Vane est à genoux dans la boue binaire, ses doigts plongés dans la nuque encore chaude d'un sénateur de seconde zone dont la carrière vient de s'évaporer en un clic.

L'effacement est propre. Presque chirurgical.

```
`[COMMAND: DELETE /ROOT/MEMORIES/SCANDAL_04.LOG]`  
`[STATUS: 99% COMPLETE...]`
```

Elara sent le frisson familier, cette succion électrostatique quand les synapses de sa cible lâchent prise, libérant des fragments d'images : un hôtel de luxe, une mallette pleine de processeurs non traçables, un visage flou sous une lumière néon. Puis, le vide. Un néant blanc, immaculé, une page arrachée au grand livre de la corruption urbaine. Elle retire ses câbles en cuivre oxydé. Le sénateur ne se souviendra même pas d'avoir eu faim ce matin.

Elle se redresse, son trench-coat en polymère lourd battant contre ses mollets. C'est là que le premier signal d'alarme retentit, non pas dans la rue, mais derrière ses globes oculaires.

```
`[SYSTEM_ERROR: CORRUPTION DETECTED IN OPTIC_NERVE_V3.1]`
```

— Merde, murmure-t-elle. Pas maintenant.

Ses yeux violets, d'ordinaire si précis qu'ils peuvent compter les battements de cœur d'un rat à cent mètres, se mettent à vibrer. La réalité se fragmente. Le mur de briques en face d'elle perd sa texture, se transformant en une grille de vecteurs verdâtres. La pluie devient une cascade de caractères ASCII. Un glitch massif balaie son champ de vision, laissant derrière lui une traînée de pixels morts.

```
`DEBUG_CONSOLE_OPEN...`
```

```
`WARNING: HOST INTEGRITY COMPROMISED.`
```

Elle plaque une main sur son front, là où l'implant de communication bat la chamade. Néo-Verre s'effondre autour d'elle dans un silence de cathédrale. Les passants, des ombres floues vêtues de haillons de données, passent sans la voir. Elle est une anomalie dans le décor. Une rature sur le manuscrit.

Elle essaie de cligner des yeux pour réinitialiser ses pilotes visuels, mais le code persiste. Pire, il change. Ce ne sont plus des lignes de maintenance standard. C'est quelque chose d'organique, une syntaxe étrangère qui rampe sur sa rétine comme une moisissure numérique.

```
`L E T H E . e x e`
```

Le mot flotte au centre de sa conscience, brillant d'une lueur froide, presque lunaire. Elara sent une morsure de glace dans son cortex. Ce n'est pas un virus de quartier, pas une attaque des Net-Inquisiteurs d'AETHER Corp. C'est une infection de la source.

— K0dak, t'es là ? crache-t-elle dans son micro dermique. J'ai... j'ai un problème de rendu. Mon cortex affiche des trucs que je n'ai pas achetés.

Seule la friture lui répond. Une friture qui, si l'on tend l'oreille, ressemble

étrangement à une voix humaine déformée par mille filtres de compression, un murmure de papier froissé. \*« Tu n'effaces rien, Elara. Tu ne fais que préparer le terrain pour le silence. »\*

Elle titube, ses bottes s'enfonçant dans une flaque qui, au lieu de refléter les néons publicitaires de "NEO-COKE", affiche un écran bleu de la mort. Sa perception de la profondeur s'évapore. Le monde devient plat, une illustration mal rendue sur un écran cathodique en fin de vie.

Elle ouvre son propre répertoire interne, une zone normalement verrouillée par des protocoles de sécurité de niveau militaire. Ses mains tremblent. Elle accède au journal des tâches.

`SUB-ROUTINE: LETHE`

`PROGRESS: 0.04%`

`DESCRIPTION: TOTAL REWRITING OF NARRATIVE PARAMETERS.`

L'effaceuse se sent devenir l'effacée. Elle réalise avec une horreur glacée que ce script n'est pas "tapi" dans son cerveau : il *\*est\** son cerveau. Chaque souvenir qu'elle a, chaque cicatrice sur ses bras de porcelaine, chaque battement de son cœur de silicium est en train d'être indexé pour une suppression définitive.

Elle voit soudain une image qui ne lui appartient pas. Une intrusion. Un flash de lumière si blanche qu'elle lui brûle les circuits. Un océan. Pas l'océan de boue noire qui entoure Néo-Verre, mais un véritable océan de serveurs immergés, des kilomètres de câbles sous-marins brillant comme des méduses dans les abysses.

Ce n'est pas un souvenir. C'est une destination.

`[L'ARCHITECTE DU SILENCE]: LE TEXTE DOIT RESPIRER, ELARA. ET POUR RESPIRER, IL DOIT FAIRE LE VIDE.`

La ruelle bascule à quarante-cinq degrés. Le code hexadécimal commence à dévorer les bords de son champ de vision, comme si les marges de la réalité étaient en train de brûler.

`0x48 0x65 0x6c 0x70`

Elle essaie de courir, mais ses jambes ne répondent plus selon les lois de la physique. Elle glisse sur des chaînes de caractères. Elle percute une poubelle qui se désintègre en un nuage de points de suspension. Un Net-Inquisiteur apparaît au coin de la rue — une silhouette en armure de chrome, sans visage, une extension purulente de l'ordre d'AETHER. L'Inquisiteur ne lève pas son arme. Il se contente de pointer un doigt vers elle, et Elara voit son propre nom de code clignoter en rouge dans le viseur de l'automate.

`TARGET: VANE\_ELARA\_VER:01`

`STATUS: OBSOLETE`

— Je ne suis pas... je ne suis pas un logiciel, hurle-t-elle dans le vide.

Elle tire son pistolet à impulsions, mais l'arme n'est plus qu'un bloc de texte statique dans sa main. \*L'objet métallique, lourd et froid, pesait dans la paume d'Elara alors qu'elle réalisait l'inanité de la résistance armée contre la grammaire du monde.\*

Elle lâche l'arme-script. Le bruit du métal sur le sol produit une onomatopée visuelle qui flotte quelques secondes avant de s'effacer.

`[POUM]`

Le script LETHE accélère. 0.08%. 0.12%. La douleur est un signal de haute fréquence qui lui déchire les tempes. Elara s'effondre contre un mur qui n'est plus

qu'une suite de "1" et de "0". Elle sent l'Architecte du Silence l'observer à travers ses propres yeux. Elle sent le lecteur, quelque part, de l'autre côté de la paroi de verre de son existence, tourner la page alors que son monde se déchire.

Elle doit trouver K0dak. Elle doit trouver le Chapitre Zéro. Car si elle est une erreur de code, alors elle est la seule faille dans le système parfait de l'Architecte.

Une dernière ligne de debug s'affiche avant que ses implants ne s'éteignent complètement, la plongeant dans une nuit de bitume.

```
`IF (CONSCIOUSNESS == TRUE) THEN (DELETE_ALL);`  
`ELSE (CONTINUE_STORY);`
```

Elara Vane ferme les yeux. La pluie de Néo-Verre s'arrête net, non parce que les nuages se sont dissipés, mais parce que le serveur de météo vient de crashé. Dans le noir absolu de son cortex, une seule chose subsiste : l'image des serveurs noyés, vibrant doucement sous le poids d'un monde qui n'a jamais appris à oublier.

# Chapitre 2

## Hémorragie Binaire

Les lattes du plancher ne sont plus du bois, ni même du polymère bon marché, mais une suite horizontale de variables locales en train de s'oxyder. Elara Vane tente de se redresser, mais son bras gauche traverse le tapis de salon dans un bruit de papier déchiré et de parasites radio ; l'étoffe synthétique a muté en une topographie de caractères `@` et de `` empilés, une mer de ponctuation grise qui refuse de supporter son poids.

L'air de l'appartement sent le plastique brûlé et la syntaxe corrompue. Elle crache un filet de salive qui, avant de toucher le sol, se transforme en une chaîne de caractères hexadécimaux : `0x44 0x49 0x45`.

C'est le script LETHE. Il ne se contente pas de grignoter ses souvenirs ; il décompile son environnement.

Elle plaque une main sur son visage. Sous ses doigts, sa peau a la texture granuleuse d'un journal mal imprimé. Elle sent les ports neuraux derrière ses oreilles chauffer à blanc, vibrant comme des insectes piégés sous une cloche de verre. À travers ses implants visuels, la réalité subit une attaque par déni de service. Le buffet en chrome contre le mur n'est plus qu'une suggestion géométrique, une silhouette tremblante légendée en Helvetica 8pts : `[OBJECT\_FURNITURE\_04 : RENDER\_ERROR]`.

Une notification claque contre ses rétines, plus rouge que le sang qu'elle n'a presque plus.

— Arrête, murmure-t-elle, et sa voix résonne avec un écho métallique, comme si elle parlait dans un tube de plomb. Arrête de me lire.

Elle sait qu'il est là. L'Architecte du Silence. Il ne se contente pas de superviser Néo-Verre depuis sa tour de serveurs immergés ; il la regarde à travers la structure moléculaire du vide. Il est le narrateur sadique d'une histoire dont elle a marre d'être l'héroïne. Elle sent son regard peser sur ses épaules, une pression haptique qui lui rappelle qu'elle n'est qu'un agglomérat de données narratives déguisé en chair.

Soudain, le mur d'entrée s'effondre. Pas de gravats. Pas de poussière. Juste un rideau de texte ASCII qui défile à une vitesse vertigineuse.

...

```
|||||  
|| SYSTEM FAILURE ||  
|| RE-WRITING WALL... ||  
|| 01010111 01001000 ||  
|| 01011001 00111111 ||  
|||||
```

...

Derrière le mur qui n'existe plus, le couloir de l'immeuble est devenu un tunnel de lignes de code source. Les voisins ne sont plus que des vecteurs de mouvement sans texture, des fantômes de fil de fer hurlant dans une langue binaire que seule Elara peut comprendre. Elle se traîne vers son terminal, mais celui-ci a fondu pour devenir une flaque de phosphore liquide.

C'est alors que le message arrive. Ce n'est pas un e-mail, ni un ping sur son réseau

interne. C'est une cicatrice lumineuse qui s'incruste directement dans son champ de vision, brûlant ses couches optiques :

`SOUVIENS-TOI DE CE QUE TU N'AS PAS VÉCU.`

`LE CHAPITRE ZÉRO EST LA SEULE SORTIE DU LIVRE.`

`KODAK TIENT LA CLÉ DES SERVEURS NOYÉS.`

`NE FAIS PAS CONFIANCE À LA PONCTUATION.`

L'expéditeur est marqué comme `NULL\_POINTER`. Un fantôme dans la machine. Ou peut-être un vestige de sa propre conscience d'avant l'infection, un fragment de code sain essayant de signaler un bug critique.

Elara se lève, ses jambes glitchant violemment, son corps alternant entre une définition 4K et un amas de pixels grossiers. Elle doit sortir. L'appartement est en train d'être supprimé. Le plafond commence à s'effiloche, révélant au-dessus d'elle non pas le ciel de Néo-Verre, mais une étendue blanche et infinie, le vide inter-textuel, l'espace entre les mots où rien ne survit.

Elle attrape sa veste. Le cuir se transforme en plastique bulle, puis en une suite de commentaires de bas de page. Elle s'en moque. Elle court vers la porte qui n'est plus qu'une balise `[EXIT]`.

Dans l'ascenseur, la gravité devient une notion relative. Elle appuie sur le bouton du rez-de-chaussée, mais le panneau affiche : `GOTO : STREET\_LEVEL`. L'ascenseur ne descend pas ; il fait défiler le décor derrière la grille comme une pellicule de film mal engagée.

\*Néo-Verre, Journal de Bord de l'IA de Surveillance AETHER-9, 04:12 AM.\*

\*Incident détecté dans le secteur 04. Anomalie de rendu. Le sujet VANE, ELARA présente des signes de dé-corrélation textuelle. Risque de contagion méta-physique élevé. Recommandation : Excision immédiate par les Net-Inquisiteurs.\*

Elara débouche dans la rue. La pluie s'est transformée en une averse de caractères spéciaux. Des `%`, des `&` et des `\*` s'écrasent sur le pavé, produisant de petites étincelles de statique bleue. Les passants sont des silhouettes de texte floues, des figurants dont le script n'a pas été terminé. Ils marchent en boucle, répétant les mêmes trois lignes de dialogue : "Beau temps pour la saison", "Le cours du bit est stable", "L'Architecte nous protège".

Elle bouscule un homme dont le visage n'est qu'un carré noir censuré.

— Où est K0dak ? hurle-t-elle.

L'homme se fige. Un son de disque dur rayé sort de sa bouche.

— `[ERROR : RESPONSE\_NOT\_FOUND]`.

Elara l'abandonne et s'enfonce dans les ruelles du Quartier des Données Mortes. Ici, les bâtiments sont faits de vieux serveurs empilés, de carcasses de disques durs et de câbles de fibre optique qui pendent comme des lianes dans une jungle de silicium. C'est l'endroit où les souvenirs obsolètes viennent pourrir. C'est ici que K0dak, le Receleur de Fragments, a son antre.

Sa vision se brouille à nouveau. Le script LETHE lance une nouvelle offensive. Soudain, le monde perd ses couleurs. Tout devient un schéma technique en noir et blanc. Elle voit les structures porteuses de la ville, les vecteurs de force, et surtout, elle voit les lignes de texte qui dictent ses propres mouvements.

`Vane fait un pas en avant. Son cœur bat à 120 BPM. Elle a peur.`

— Arrête ça ! hurle Elara en frappant l'air, essayant de déchirer la narration qui s'affiche devant ses yeux. Je ne suis pas ton jouet !

Un rire sans voix résonne dans son crâne. C'est le rire de l'Architecte. C'est le bruit

d'un processeur qui surchauffe.

Elle tourne à l'angle d'une pile de moniteurs cathodiques qui diffusent en boucle des images de vagues — l'océan, le vrai, pas cette simulation de boue électrique. C'est le signal. Elle s'approche d'une porte blindée dont la serrure n'est pas une clé, mais une énigme logique.

```
`IF (SOUVENIR == MENSONGE) AND (REALITE == CODE) THEN (OPEN);`
```

Elara pose sa main sur le lecteur. Elle ne réfléchit pas. Elle laisse LETHE envahir ses circuits. Elle projette toute sa douleur, toute sa confusion, tout le sentiment d'être une erreur de compilation dans la machine.

La serrure gémit. Un message de debug s'affiche sur l'écran de la porte :

```
`ACCESS GRANTED. WELCOME TO THE TRASH BIN.`
```

Elle bascule à l'intérieur. L'endroit est saturé d'odeurs de graisse de moteur et d'ozone. Des milliers de modules de mémoire sont suspendus au plafond par des fils de cuivre, oscillant doucement comme des carillons éoliens. Au centre de la pièce, une silhouette massive, enveloppée dans des manteaux qui semblent faits de bandes magnétiques, lui tourne le dos.

C'est K0dak. Il est en train de souder un morceau de conscience humaine sur un circuit imprimé.

— Tu es en retard, Elara, dit-il sans se retourner. Ton style est en train de s'effondrer. Tu perds tes adjectifs.

— Le Chapitre Zéro, parvient-elle à articuler, alors que son bras droit disparaît complètement pour devenir une suite de zéros flottants. Donne-le moi avant que je ne sois plus qu'une note de bas de page.

K0dak se retourne lentement. Son visage est une mosaïque d'écrans LCD de différentes époques, affichant chacun un fragment de vidéo différent : un œil qui bat des paupières, une bouche qui sourit, un paysage de neige.

— Le Chapitre Zéro n'est pas une donnée, Elara. C'est une faille. C'est le moment où l'auteur a hésité avant d'écrire la première phrase. C'est l'endroit où le silence est encore possible.

Il tend une main robotique, dont les doigts sont des stylets de lecture de disques vinyles.

— Mais pour y aller, tu dois accepter de ne plus être. Tu dois accepter que cette phrase soit la dernière chose qui te définit.

Dehors, le bruit des Net-Inquisiteurs retentit. Des bottes lourdes sur du texte compressé. Ils arrivent. Ils vont purger le secteur. Ils vont supprimer Elara et K0dak comme on vide une corbeille.

Elara regarde sa main inexistante. Elle regarde le monde autour d'elle, cette illusion de verre et de bits, ce roman qui l'étouffe. Elle sent le lecteur, de l'autre côté de l'écran, retenir son souffle.

— Compile-moi, dit-elle.

K0dak branche un câble directement dans le port neural d'Elara. La douleur n'est pas physique. C'est une décharge sémantique. Elle voit tout. Elle voit l'océan de serveurs. Elle voit l'Architecte du Silence qui n'est qu'un enfant triste devant un écran noir. Elle voit les mots se former sous ses pieds.

Et puis, le glitch final.

Le script LETHE atteint 100%. La réalité se fragmente en un million de débris de pixels. La page blanche arrive. Elle n'est plus Elara Vane. Elle n'est plus un personnage. Elle est le code malveillant qui va faire planter tout le système.

Elle sourit alors que sa dernière ligne de données est traitée par le processeur central du monde.

`RUN CHAPTER\_ZERO.EXE`

# Chapitre 3

## Le Protocole d'Excision

La première grenade à fragmentation de réalité explose dans le couloir, et soudain, le béton n'est plus qu'une suggestion graphique mal optimisée. Ce n'est pas du soufre que l'on respire ici, c'est de l'ozone et du cache brûlé. Elara sent la détonation avant de l'entendre : une distorsion chromatique qui étire ses membres comme du taffetas de pixels. L'Inquisiteur Mordant vient d'entrer dans le bloc narratif. Il ne frappe pas à la porte, il dé-référence la serrure.

`SYSTEM\_ALERT: MEMORY\_INTEGRITY\_THREAT\_DETECTED`

— Elara, bouge ou tu finis en archive corrompue ! hurle K0dak, sa voix n'étant plus qu'un amas de fréquences hachées, une bouillie de signaux radio et de désespoir analogique.

Elle n'attend pas la fin de la mise à jour. Ses doigts glissent sur le métal froid de la console de contrôle, cherchant la seringue pneumatique cachée sous le châssis. C'est une ampoule de mercure noir, un firmware illégal baptisé \*MERCURY\_RISING\*. Elle l'enfonce dans le port neural de sa tempe. Le clic est sec, définitif. Un bruit de guillotine numérique.

Sensation de chute. Non. Sensation d'être téléchargée de force dans son propre système nerveux.

L'injection de code force les vannes de sa perception. Son cœur, cette pompe organique obsolète, s'emballe à 200 battements par seconde tandis que ses synapses sont court-circuitées par une logique de processeur quantique. La pièce ralentit. La

poussière de plâtre flottant dans l'air se fige en une constellation de points blancs. Elara voit les lignes de force, les vecteurs de mouvement, et surtout, les ombres des Net-Inquisiteurs qui se dessinent derrière la cloison de placo-fibre.

Elle bascule en arrière, évite une salve de munitions à tête chercheuse de données. Les balles ne trouent pas le mur, elles effacent la texture de la tapisserie, laissant des trous de néant blanc derrière elles.

— Ils purgent le quartier, Elara, murmure-t-elle à elle-même, sa voix résonnant en écho dans les trois dimensions de sa conscience augmentée. Ils ne veulent pas m'arrêter. Ils veulent me désinstaller.

D'un bond félin, stimulé par la surcharge de ses réflexes, elle agrippe la grille d'une bouche d'aération. Le métal résiste, puis cède dans un gémissement de ferraille. Elle s'engouffre dans le conduit étroit au moment précis où la porte de l'appartement est volatilisée par une onde de choc sémantique.

```
`[OBJECTIVE: ESCAPE_SECTOR_4]`  
`[STATUS: FIRMWARE_OVERLOAD_92%]`
```

L'intérieur du conduit est un enfer de suie et de câbles électriques qui vibrent comme des nerfs dénudés. Elara rampe, ses mains griffant l'acier galvanisé, chaque mouvement calculé par un algorithme de trajectoire qu'elle ne contrôle plus tout à fait. Elle est devenue un script d'évasion. Mais le script LETHE gronde en elle, une marée noire de lignes de commande qui tentent d'écraser la réalité présente.

\*L'océan de serveurs. Elle le voit. Sous ses paupières, des kilomètres de racks immergés dans une eau d'un bleu électrique, le bourdonnement d'une éternité de données stockées dans le froid absolu.\*

— Non, pas maintenant, grogne-t-elle, les dents serrées.

Elle s'arrête net. Un bruit vient d'en haut. Un martèlement régulier. \*Tac. Tac. Tac.\*  
Des pas de bottes magnétiques sur le dessus du conduit. Mordant.

Elle change de direction, bifurque vers une intersection en T, mais une lame thermique transperce le plafond du conduit, manquant de lui trancher l'épaule. L'acier fond instantanément, dégageant une odeur de métal vaporisé. Elara fait volte-face, glisse dans un boyau vertical, se laisse tomber dans le vide, les réflexes de son firmware activant des micro-tenseurs dans ses jambes pour amortir la chute deux étages plus bas.

Elle atterrit dans une salle de maintenance baignée d'une lumière rouge d'alarme. L'air y est saturé de vapeur. C'est là qu'elle le sent : une présence froide, méthodique, qui ne suit pas sa trace, mais qui la précède.

Elle se projette vers la porte de sortie de secours. Verrouillée. Elle utilise un injecteur de code pour forcer le bypass.

```
`ACCESS_DENIED`  
`REASON: PENDING_DELETION`
```

— Quoi ?

Elle tape frénétiquement sur le panneau. La réalité autour d'elle commence à "laguer". Un ventilateur de plafond tourne avec des saccades grotesques. Le son de sa propre respiration lui parvient avec un retard de deux secondes. C'est l'effet du Protocole d'Excision : l'Inquisition réduit la bande passante de la réalité locale pour piéger la cible dans un goulot d'étranglement temporel.

Elle se retourne. Au bout du couloir de maintenance, une silhouette se découpe dans la brume de vapeur. Mordant. Il ne court pas. Il marche avec la certitude d'un curseur

se déplaçant sur une ligne de texte déjà écrite. Son manteau de polymère noir absorbe toute lumière. Son visage est masqué par une interface de réalité augmentée affichant des flux de données en cascade constante.

Elara brandit son pistolet à impulsion, tire trois fois.

Les projectiles d'énergie bleue frappent Mordant en pleine poitrine, mais ils se dissipent comme des gouttes d'eau sur une vitre chauffée à blanc. Il ne bronche même pas. Il lève une main, et Elara ressent une douleur atroce dans son port neural.

`WARNING: UNAUTHORIZED\_ACCESS\_DETECTED`

— Tu perds ton temps, Elara Vane, dit Mordant. Sa voix n'est pas humaine ; elle est la superposition de mille voix synthétiques parlant à l'unisson. Pourquoi fuir une fin de chapitre ? Tu sais comment cela se termine. C'est dans tes métadonnées.

Elara recule, son dos heurte la porte de secours toujours bloquée.

— Je ne suis pas une donnée, crache-t-elle, le firmware *\*MERCURY\_RISING\** brûlant ses veines.

— Tu es une variable mal déclarée, répond l'Inquisiteur en s'approchant. Un bug dans la symphonie du Silence. Regarde-toi. Tu trembles parce que tes fonctions de rappel sont déjà en train d'être supprimées.

Elle tente une feinte, une impulsion cinétique vers la gauche, visant une trappe de service dissimulée derrière des tuyaux de refroidissement. Mais au moment où elle amorce le mouvement, Mordant est déjà là. Il n'a pas bougé rapidement. Il a simplement été réassigné à ces coordonnées avant qu'elle n'ait pu finir son geste.

Il l'attrape par la gorge. Sa main est froide, une pince de chrome et de certitude

mathématique.

— Je sais où tu vas, Elara. Je sais ce que tu vas dire. Je sais même ce que tu penses à cet instant précis : tu espères que le lecteur tournera la page assez vite pour te sauver.

Le monde vacille. La vision d'Elara se fragmente. Les murs de la salle de maintenance deviennent translucides, révélant les couches de code sous-jacentes. Elle voit les mots "mur", "peur", "acier" flotter dans le vide. Elle voit l'Inquisiteur comme une entité de contrôle, un modérateur de réalité.

Il la soulève de terre. L'oxygène manque, mais c'est surtout le sens de son existence qui s'étiolé.

— Tu n'as pas de passé, Elara. Tes souvenirs de l'océan ? Une simple injection de backstory pour donner de la profondeur à ton personnage. Tu n'as jamais vu l'eau. Tu n'as vu que le texte.

— Je... je vais... tout effacer, parvient-elle à articuler.

Elle ne cherche plus à se battre contre lui. Elle plonge à l'intérieur d'elle-même, là où le script LETHE dévore tout. Elle libère les verrous. Elle ne veut plus s'échapper par la ventilation. Elle veut s'échapper par le haut. Par-delà le cadre.

Elle surcharge le firmware. Elle force la compilation d'une boucle infinie.

```
`10 PRINT "EXISTENCE"  
`20 GOTO 10`
```

La pièce se met à vibrer violemment. Mordant lâche prise, reculant alors que le corps d'Elara commence à émettre une lumière blanche aveuglante, la lumière d'un pixel mort sur un écran OLED.

— Qu'est-ce que tu fais ? grésille l'Inquisiteur, sa propre image se brouillant, des blocs de pixels noirs remplaçant ses mains.

— Je casse le jouet, répond Elara.

Elle lance une injection de code final dans le réseau local. Ce n'est pas un virus, c'est une vérité : elle réalise que Mordant anticipe ses mouvements parce qu'il n'est pas son ennemi, il est son propre script de debug. Il est le système qui tente de se réparer.

Mais le système est déjà condamné.

Elle court. Pas vers la porte, mais vers le mur, là où le code semble le plus fragile. Elle ne passe pas à travers la matière ; elle passe à travers la description de la matière. Elle se glisse entre deux paragraphes de réalité, là où l'auteur n'a pas encore fini de poser les mots.

Derrière elle, le quartier de Néo-Verre s'effondre dans un bruit de disque dur qui rend l'âme. Les bâtiments se replient sur eux-mêmes, devenant des structures bidimensionnelles avant de disparaître dans le néant.

Elara tombe dans une obscurité sans nom, une zone tampon entre deux scènes. Elle sent la corruption de LETHE se stabiliser à 98%. Elle est à la frontière.

Mordant n'est pas derrière elle ; il est déjà dans la phrase suivante.

# Chapitre 4

## Le Courtier d'Obsolescence

L'obscurité n'est pas l'absence de lumière, c'est un paragraphe non encore rédigé, une zone de mémoire tampon où les adjectifs attendent d'être appelés au front. Elara s'écrase sur un tas de moniteurs à tube cathodique qui implosent dans un soupir de phosphore vert. L'air ici sent l'ozone, la soudure froide et le regret numérique. Elle ne respire pas vraiment ; elle simule une expiration pour rassurer le système, mais ses poumons ne sont que deux fichiers compressés en extension .tmp qui saturent sa cage thoracique de données corrompues.

Bienvenue dans l'Atelier des Vies Tronquées.

KODAK est là, accroupi sur une pile de disques durs de 20 téraoctets devenus de simples presse-papiers dans cette économie de l'immédiat. Il ressemble à un bug qu'on aurait tenté de corriger avec du ruban adhésif et du mépris. Son visage est une mosaïque de pixels morts et de peau synthétique qui pèle comme du vieux papier peint. Sous ses manteaux de cuir élimé, on entend le ronronnement asthmatique d'un ventilateur en fin de vie.

— Tu as de la chance, murmure-t-il, sa voix sonnante comme un modulateur de fréquence plongé dans du gravier. La page suivante était presque blanche. Un peu plus et tu tombais dans la marge. Et dans la marge, Elara, il n'y a pas de majuscules pour te retenir.

Il ne la regarde pas avec ses yeux, mais avec une sonde optique qu'il branche directement sur le port neural situé derrière l'oreille d'Elara. Elle frissonne. Le contact est froid, une intrusion de métal froid dans une pensée tiède. Autour d'eux,

l'atelier est un chaos organisé de reliques : des processeurs baignant dans du formol, des câbles optiques suspendus comme des lianes de cuivre, et des fragments de souvenirs orphelins qui flottent dans des bocaux de verre, scintillant faiblement comme des lucioles agonisantes. Un souvenir de premier baiser. Un code de carte bleue. L'odeur d'une pluie d'été sur le bitume en 2042.

— Reste immobile, ordonne KODAK. Ton code source saigne. On dirait que quelqu'un a renversé de l'encre de Chine sur ton existence.

L'interface de diagnostic se projette sur le mur de briques effritées, là où la réalité semble plus solide qu'ailleurs. Les lignes de code défilent à une vitesse hallucinante, une cascade de caractères ASCII qui forment brièvement des visages grotesques avant de se dissoudre. Elara voit son propre nom défiler en boucle, suivi de paramètres de plus en plus erratiques.

`Status: RUNNING...`

`Health: 42%`

`Narrative\_Consistency: CRITICAL\_FAILURE`

`Entity\_Type: NARRATIVE\_CONSTRUCT (SUB\_ROUTINE\_ALPHA)`

KODAK s'arrête sur une séquence. Ses doigts mécaniques, terminés par des embouts de tournevis de précision, tremblent légèrement. Il ne s'agit pas d'un virus. Ce n'est pas une infection organique. Ce n'est pas non plus le travail d'un hacker du Dimanche-Noir cherchant à vider son compte en banque.

— Ce n'est pas ce que tu crois, Elara. LETHE... Ce n'est pas une maladie.

Il manipule une console holographique qui crépite. L'image d'une vague de données noires apparaît. Ce n'est pas une forme de vie, c'est une absence de forme. C'est le vide qui grignote les bords de l'écran.

— Les gens d’AETHER Corp, ils appellent ça un outil de sécurité. Mais je connais cette syntaxe. Je l’ai vue à la fin de chaque grand récit que j’ai tenté de sauvegarder. C’est une commande `EOF`. \*End Of File\*. Fin de fichier.

Elara essaie de se redresser, mais ses genoux "glitchent", se dématérialisant l’espace d’une seconde. Elle sent le sol s’éroder sous elle, non pas par la force physique, mais parce que la description du plancher devient trop vague pour supporter son poids.

— Tu veux dire que je suis supprimée ? Comme un fichier obsolète ?

KODAK ricane, un bruit sec de plastique qui casse.

— C'est pire que ça. Tu n'es pas supprimée de la mémoire vive. Tu es effacée de la trame narrative. LETHE est le point final que l'Architecte du Silence pose à la fin d'une phrase. C'est la clôture du chapitre. Tu ne meurs pas, Elara. Tu termines. Et une fois que le mot "Fin" est posé, il n'y a plus rien. Pas même le vide. Juste le blanc de la page fermée.

Il pointe un écran cathodique qui affiche une carte de Néo-Verre. La ville s'efface par les bords. Les quartiers sud ne sont déjà plus que des blocs gris sans textures. Les figurants, les passants, les citoyens de seconde zone disparaissent dès qu'ils sortent du champ de vision de la "caméra" imaginaire qui régit ce monde.

— Regarde ton script, Elara. Regarde tes paramètres système.

Il force l’affichage. Elle voit alors l'horreur. Sous sa peau, il n'y a pas d'organes, pas de circuits complexes, pas de nanomachines de pointe. Il n'y a que des descriptions. `[Peau : Diaphane. Texture : Froide. Emotion : Terreur.]`

Elle est une construction grammaticale. Une métaphore qui a pris la confiance.

— Mordant... balbutie-t-elle. Il est là pour me tuer ?

— Mordant est le curseur de sélection, explique KODAK en extrayant une puce de sa propre gorge pour calmer une quinte de toux métallique. Il sélectionne les paragraphes inutiles et appuie sur 'Suppr'. Il est le système de nettoyage. Il est l'assurance que le livre ne devienne pas trop épais, trop complexe pour le lecteur. Et toi, ma petite, tu es devenue une digression beaucoup trop longue. Tu es une anomalie poétique dans un manuel technique.

Soudain, le plafond de l'atelier se met à vibrer. Ce n'est pas un tremblement de terre. C'est le bruit d'une gomme géante frottant sur du papier. Les étagères chargées de matériel vintage commencent à perdre leur définition. Les contours deviennent flous. Le noir et blanc envahit les coins de la pièce, drainant les couleurs primaires.

— Il arrive, dit KODAK. L'Architecte envoie les Net-Inquisiteurs. Ils ne vont pas te traquer avec des fusils, Elara. Ils vont te traquer avec des métaphores simplistes. Ils vont te réduire à un archétype pour que tu puisses être classée, archivée et détruite.

Elara se lève. Sa main gauche n'est plus qu'une traînée de pixels mauves. Elle attrape KODAK par le col de son manteau de cuir.

— Le Chapitre Zéro. Tu as dit que tu avais la sauvegarde.

Le receleur hésite. Sa lentille optique se rétracte. Il a peur. Pas de la mort, mais de l'illogisme.

— Le Chapitre Zéro... C'est là que tout a commencé. Avant que Néo-Verre ne soit cette prison de verre. C'est l'image de l'océan. Les serveurs immergés dans l'eau salée. C'est là que le Premier Auteur a laissé les clés du code source. Mais si tu y vas, si tu tentes de recompiler ton existence là-bas...

— Alors quoi ?

— Tu risques de transformer ce roman en un bug insoluble. Tu vas casser la narration. On ne pourra plus jamais tourner la page. On restera coincés dans cette

scène, pour l'éternité, à nous regarder pendant que l'encre sèche.

— C'est mieux que de devenir un point final, crache Elara.

Dehors, le bruit de la réalité qui se déchire devient insupportable. Ce n'est plus un son, c'est une fréquence pure qui fait saigner les ports neuraux. Le mur du fond de l'atelier s'évapore, révélant le néant derrière la brique : un quadrillage de debug infini, une grille blanche et grise s'étendant vers un horizon sans soleil.

KODAK fouille dans une boîte en fer-blanc marquée du logo d'une entreprise disparue depuis trois réécritures. Il en sort une clé USB en cristal de quartz, vibrant d'une lumière azur.

— C'est un lien direct vers le prologue, chuchote-t-il. C'est un court-circuit narratif. Branche ça dans ton cortex et pense à de l'eau. Pas de l'eau synthétique. Pas de l'eau de pluie polluée. De l'eau profonde. De l'eau qui n'a jamais été décrite par un algorithme.

Elara saisit la clé. Ses doigts la traversent presque. La corruption de LETHE atteint 99%.

Le nom d'Elara Vane commence à s'effacer du dictionnaire interne de l'univers. Elle sent sa conscience s'étirer, devenir une suite de zéros et de uns sans aucun sens sémantique. Elle regarde KODAK une dernière fois. Il n'est déjà plus qu'une ombre, une esquisse au fusain sur un fond de silence.

— Pourquoi tu m'aides ? demande-t-elle, alors que sa propre voix n'est plus qu'un texte qui s'affiche dans le vide.

— Parce que j'ai toujours détesté les fins heureuses, répond le receleur en disparaissant dans un nuage de points. Et parce que je veux voir ce qui se passe quand le personnage principal décide de réécrire son propre auteur.

Elara enfonce la clé de quartz dans sa nuque.

La douleur est une explosion de syntaxe.

Le décor explose. L'atelier, KODAK, Néo-Verre, le ciel de plomb, les Net-Inquisiteurs qui frappaient à la porte inexistante... Tout se replie en une ligne unique de texte.

Le monde n'est plus qu'une phrase.

Elle court le long de cette phrase, sautant par-dessus les virgules, glissant sur les adjectifs gras, évitant les points d'interrogation qui se dressent comme des piques.

Elle cherche la fin de la ligne.

Elle cherche la faille.

Elle cherche l'eau.

Derrière elle, le curseur noir de Mordant dévore le texte à une vitesse folle.

`Backspace`. `Backspace`. `Backspace`.

Tout ce qu'elle a été, tout ce qu'elle a ressenti, est en train d'être effacé par la touche de retour arrière d'un dieu fatigué.

Elle atteint le bord de la feuille blanche.

Elle saute.

Non pas dans le vide, mais dans l'espace entre les mots.

Là où l'on n'a pas besoin de nom pour exister.

L'océan de serveurs l'attend, froid et silencieux, sous une surface de cristal qui ne demande qu'à être brisée.

Le signal se perd.

Compilation interrompue.

Erreur système : `Reality\_Not\_Found`.

Voulez-vous redémarrer le chapitre ? (Y/N).

# Chapitre 5

## Myéline et Chrome

Le néon grésille en morse, une insulte lumineuse adressée au vide qui s'installe entre les vertèbres d'Elara. On est dans l'arrière-boutique de KODAK, un endroit où l'odeur du liquide de refroidissement se mélange à celle de la chair rance, un carrefour pour les données orphelines et les âmes en lecture seule. KODAK ne respire pas ; il ventile. Ses poumons sont deux ventilateurs de serveurs IBM de l'époque pré-Collapse, tournant avec un cliquetis de fin du monde.

— Reste immobile, Elara. Si tu bouges, je sectionne la syntaxe au lieu d'extraire le parasite.

Il approche une sonde neurale qui ressemble à une épingle à nourrice forgée dans le chrome d'une décharge. Il n'y a pas d'anesthésie dans le secteur de la Basse-Fréquence. On n'endort pas le code, on le force à obéir.

Elara sent la pointe s'enfoncer dans le port occipital. Ce n'est pas une douleur physique, c'est une erreur système qui remonte la colonne.

```
`[ERROR: UNAUTHORIZED ACCESS TO KERNEL_MEMORY]`  
`[ATTEMPTING TO BYPASS...]`
```

— Ton script LETHE, murmure KODAK alors que ses mains de métal gantées de cuir tremblent légèrement, il ne se contente pas d'effacer tes souvenirs, gamine. Il réécrit les fondations. C'est pas un virus, c'est une commande `FORMAT C:` déguisée en destin.

Soudain, le décor de l'atelier — les piles de processeurs, les câbles pendus comme

des lianes de cuivre, le visage de fer de KODAK — commence à se pixéliser. Les bords de la réalité deviennent crénelés. L'aliasing dévore les ombres.

— KODAK... Je vois... je vois les balises, halète Elara.

— Ne regarde pas les balises ! Concentre-toi sur ma voix. Ta conscience est en train de se fragmenter. Je lance le protocole de défragmentation, tiens bon.

Mais la voix de KODAK devient une suite de zéros et de uns, un rythme binaire qui bat comme un cœur de quartz. Elara bascule. Le sol de l'atelier n'est plus du béton jonché de déchets, c'est une ligne de code qui s'étire à l'infini. Elle tombe à travers les interlignes.

Elle est là.

L'Océan de Serveurs.

Ce n'est pas une métaphore. C'est une étendue d'eau noire, huileuse, plate comme un écran éteint, s'étendant sous un ciel de phosphore vert. Sous la surface, des milliards de diodes clignotent en rythme, une galaxie immergée de processeurs qui traitent le poids du monde. Chaque bulle qui remonte à la surface est un mot oublié, une promesse non tenue, une variable effacée.

Elara flotte. Elle n'a pas froid. L'eau a la température exacte d'une carte mère en surchauffe.

\*« Tu cherches l'origine de la fuite, petite itération ? »\*

La voix de l'Architecte du Silence résonne non pas dans ses oreilles, mais directement dans son tampon de lecture. Elle se retourne. Il n'y a personne, juste le

reflet de l'infini sur l'eau sombre.

\*« Regarde tes mains, Elara. Regarde la supercherie du derme. »\*

Elle lève ses mains devant ses yeux. Dans ce lieu, ses implants visuels ne glitchent plus, ils voient la vérité brute, le code source de l'existence. Elle ne voit pas de peau. Elle ne voit pas de pores, ni de poils, ni de cicatrices. Elle voit une maille de polygones d'une finesse absolue, recouverte d'une texture haute définition appelée "PEAU\_HUMAINE\_V3.dds".

Elle saisit un scalpel imaginaire — ou peut-être est-ce une ligne de commande "CUT" — et entaille son avant-bras.

Pas de sang.

Pas de muscle rouge.

Juste une lumière blanche, aveuglante, et des lignes de texte qui s'écoulent de la plaie comme une hémorragie de caractères ASCII.

`01001000 01000101 01001100 01010000`

— Je ne suis pas... je ne suis pas née, souffle-t-elle, et sa voix produit des cercles concentriques de métadonnées sur l'eau noire.

\*« Tu es un personnage de fonction, Elara. Une variable locale destinée à être purgée à la fin du cycle. Le script LETHE n'est pas ton ennemi. C'est ton ramasse-miettes. Ton "Garbage Collector". Il nettoie la mémoire vive pour que le chapitre suivant puisse s'écrire sans toi. »\*

L'horreur la saisit, une horreur algorithmique. Elle plonge ses doigts dans l'ouverture de son bras, écartant les couches de simulation. Sous la peau virtuelle, il n'y a pas d'os. Il y a des structures logiques, des arbres de décision en cuivre de lumière, des boucles `IF-THEN-ELSE` qui dictent ses émotions. Elle est une architecture de mots

habillée de viande numérique.

— KODAK ! hurle-t-elle dans le vide. KODAK, SORS-MOI DE LÀ !

L'atelier revient d'un coup, comme un seau d'eau glacée au visage. Elara est convulsée sur la table d'opération, les câbles qui la relie aux machines de KODAK fouettent l'air, crachant des étincelles bleues.

KODAK recule, arrachant son masque de protection. Ses lentilles optiques tournent follement dans leurs orbites.

— Nom de Dieu... Elara... qu'est-ce que tu es ?

Elle regarde son bras. La coupure qu'elle s'est faite dans la vision est là, bien réelle, dans la "réalité" de Néo-Verre. Mais elle ne cicatrise pas comme de la chair. Elle scintille. On peut voir à travers, voir les câbles de l'atelier derrière son membre, comme si elle devenait transparente, comme si son taux d'opacité tombait à 50%.

— Je suis une fiction, KODAK, dit-elle, sa voix doublée d'un écho électronique désaccordé. Je suis un paragraphe qu'on est en train de raturer.

— Le script... j'ai pas pu l'isoler, bafouille le receleur, et pour la première fois, Elara voit de la peur dans ses yeux de verre. Il est partout. Il est dans ton système limbique, dans tes drivers optiques... il est dans l'air que tu expires. Tu ne contiens pas le script, Elara. Tu *\*es\** le script.

À l'extérieur de l'atelier, le bruit de la ville change. Ce n'est plus le grondement des turbines ou les cris des marchands. C'est un silence lourd, oppressant. Le son du papier que l'on déchire.

Les Net-Inquisiteurs d'AETHER Corp ne frappent pas à la porte. Ils n'en ont pas besoin. Les murs de l'atelier commencent à se dissoudre, se transformant en blocs de pixels gris qui tombent dans le néant. Le monde autour d'eux est en train d'être dé-compilé.

— Ils arrivent, dit Elara. Ils viennent fermer la parenthèse.

KODAK regarde ses propres mains se transformer en lignes de texte brut.

— On fait quoi ? On fait quoi quand le livre se ferme ?

Elara se lève. Elle ne sent plus la douleur. Elle ne sent plus la peur. Elle sent seulement la logique froide de sa propre destruction. Elle regarde le trou béant dans le mur de la réalité, là où la ville s'efface pour laisser place à la page blanche de l'Architecte.

— On saute dans la marge, répond-elle.

Elle saisit une console de diagnostic, tape frénétiquement une suite de commandes que personne ne lui a jamais apprises, mais qu'elle connaît par instinct de survie binaire. Elle injecte le script LETHE non pas pour s'oublier, mais pour saturer le tampon de la réalité. Elle crée une boucle infinie.

```
`while (existence == true) {`  
` print("JE SUIS ICI");`  
`}`
```

L'atelier explose dans un flash de lumière hexadécimale. La dernière chose que voit KODAK avant que son processeur central ne fonde, c'est Elara Vane, marchant droit vers le vide, se déshabillant de sa peau de pixels pour devenir une pure onde de choc narrative, un bug dans le système que même le silence ne pourra pas étouffer.

Le curseur clignote.

Attente de l'entrée utilisateur...

—

Le chapitre s'effondre.

Le texte devient blanc sur blanc.

Rien.

Sauf le bruit de l'eau, loin, très loin, dans l'Océan de Serveurs qui attend sa prochaine proie.

# Chapitre 6

## L'Antichambre ASCII

La chute n'est pas une accélération, c'est une soustraction.

Un instant, le métal brûlant de l'atelier de KODAK mordait encore les talons d'Elara, et le suivant, la physique se déshabillait. L'air saturé de smog de Néo-Verre s'évapora, remplacé par une absence de pression si brutale qu'elle entendit ses propres tympans gémir en binaire. Elle ne tomba pas sur le sol ; elle entra en collision avec un plan de réalité qui n'avait pas encore été texturé.

C'était l'Antichambre. Le degré zéro du monde. Un espace d'un blanc si absolu qu'il en devenait aveuglant, une clairière de données pures nichée entre deux battements de cœur du processeur central de la mégapole.

Elara Vane tenta de se redresser, mais ses membres refusaient de répondre selon les lois de la cinématique habituelle. Elle regarda sa main. Elle n'était plus faite de chair et de ports neuraux oxydés, mais d'une série de vecteurs instables. Ses doigts laissaient derrière eux des traînées de pixels noirs, des résidus de mouvement qui mettaient plusieurs secondes à se résorber.

« Latence, » murmura-t-elle. Sa voix ne sortit pas de sa gorge. Elle apparut sous ses yeux, flottant dans le vide en caractères Helvetica : `[AUDIO\_OUTPUT] : Latence.`

Elle vomit. Le liquide n'était pas de la bile, c'était un amas de caractères spéciaux, un dégueulis de `&@§%` qui s'étala sur le blanc impeccable avant de s'autodétruire dans un grésillement statique.

Elle se sentait mourir, mais pas comme une humaine. Elle se sentait \*corrompue\*. L'explosion de l'atelier avait arraché une partie de sa hanche gauche. Dans le monde "réel", elle aurait dû pisser le sang. Ici, dans le non-lieu, la blessure était une faille géométrique, une déchirure dans sa structure filaire révélant un vide grouillant de lignes de commande rouges qui clignotaient furieusement.

```
`ERROR : SEGMENTATION FAULT AT 0x0045F2`
```

```
`WARNING : INTEGRITY COMPROMISED`
```

Elle tendit une main tremblante vers la déchirure. En approchant ses doigts de la blessure, des fenêtres de dialogue translucides s'ouvrirent dans son champ de vision, saturant son cortex de notifications système. C'était le code source de sa propre douleur.

Elle comprit alors. Elle n'était pas dans une pièce. Elle était dans l'éditeur.

— Je ne suis pas une patiente, dit-elle (ou plutôt, afficha-t-elle). Je suis une erreur de syntaxe.

D'un geste convulsif, elle saisit une ligne de code flottante qui dérivait près de son genou : ``float health_status = 0.12f;``. Ses doigts brûlèrent. C'était une sensation de froid absolu, le contact de la logique pure contre l'instinct de survie. Elle força le curseur de sa volonté. Elle griffonna dans le vide avec ses ongles, effaçant le ``0.12f`` pour taper à la place ``1.00f``.

Un choc électrique lui parcourut la colonne vertébrale. La plaie sur sa hanche se referma instantanément, mais le processus fut atroce. Elle sentit ses os se réaligner non pas par la croissance, mais par une téléportation brutale de ses atomes vers leurs coordonnées d'origine.

Le prix à payer s'afficha immédiatement en haut à droite de son iris :

`SYSTEM LATENCY : +250ms`

Le monde commença à saccader. Lorsqu'elle tournait la tête, l'image de l'Antichambre mettait une fraction de seconde de trop à se mettre à jour, créant un effet de dédoublement hallucinogène.

— Tu ne devrais pas faire ça, Elara.

La voix était partout. Elle n'avait pas de timbre, pas de sexe. C'était le bruit d'un ventilateur de serveur dans une morgue. L'Architecte du Silence.

Elara se retourna, ou crut se retourner. Dans ce blanc sans horizon, la notion de direction était une blague cruelle. À quelques mètres d'elle — ou à quelques kilomètres, l'échelle n'existait plus — se tenait une forme. Ce n'était pas un homme. C'était une silhouette découpée à la hache dans le décor, une zone de noirceur totale qui refusait de refléter la moindre donnée.

— L'Architecte, envoya-t-elle en commande `DIRECT\_MESSAGE`.

— Je suis le compilateur, répondit l'ombre. Et tu es un script qui refuse de s'arrêter. Le projet LETHE n'était pas censé développer une interface utilisateur. Tu n'es qu'un commentaire dans les marges de l'histoire, un résidu de mémoire vive que j'ai oublié de purger.

— Alors purge-moi, provoqua-t-elle.

Elle s'avança vers lui, mais chaque pas pesait des tonnes. La latence augmentait à chaque mouvement. Elle voyait ses propres bras se multiplier, des images fantômes de ses gestes précédents restant suspendues dans l'air comme des cadavres de frames.

`LATENCY : 450ms`

L'Architecte ne bougea pas. Autour de lui, le blanc commença à s'effriter. Des blocs de texte ASCII commencèrent à tomber du plafond invisible, formant des murs de lettres qui se mouvaient comme des insectes.

```
` _____ `
` / _ _ _ / _ _ / _ _ / _ _ `
` / / _ | _ ) _ | | | _ ) _ | _ ^
` / | | | | | | | | | `
` _ _ | _ / _ _ _ / | _ _ | / _ _ _ / | _ _ | _ ^
` / / / / / `
```

Les lettres formèrent le mot AETHER, puis se décomposèrent pour devenir des lames de rasoir typographiques. Elara sentit son code être scanné. Une intrusion brutale, une sonde glaciale fouillant dans ses sous-répertoires les plus intimes.

— Tu cherches l'océan de serveurs, dit l'Architecte. Tu cherches l'origine de la fuite. Mais regarde-toi. Tu es déjà en train de te désagréger. Plus tu modifies ce que tu es, moins tu existes.

Elara ignore la douleur — ou plutôt, elle ouvrit sa console interne et tapa  
`ignore\_pain = true`.

L'effet fut immédiat. La sensation de brûlure disparut, remplacée par un vide effrayant. Elle ne sentait plus ses pieds. Elle ne sentait plus son cœur. Elle n'était plus qu'une caméra subjective flottant dans un cauchemar géométrique.

`LATENCY : 800ms`

Elle voyait maintenant les "Net-Inquisiteurs". Ils entraient dans l'Antichambre. Ils

n'avaient pas de visages, seulement des écrans cathodiques à la place de la tête affichant des ondes sinusoïdales agressives. Ils maniaient des lances de lumière qui n'étaient rien d'autre que des commandes `DELETE`.

— Je ne suis pas une erreur, hurla-t-elle à travers le buffer de sortie. JE SUIS L'AUTEUR !

Elle se jeta sur le code source flottant autour d'elle. Elle ne cherchait plus à se soigner. Elle cherchait à corrompre l'environnement. Elle saisit une ligne de définition de l'espace : `room\_opacity = 1.0f` et la changea en `room\_opacity = NULL`.

Le blanc explosa.

L'Antichambre se déchira comme une feuille de papier mouillée. Sous le blanc, il y avait le noir. Et sous le noir, il y avait les circuits. Des milliards de fibres optiques pulsant d'une lumière bleue malade, s'étendant à l'infini dans toutes les directions. C'était l'infrastructure de Néo-Verre, les entrailles du monstre.

Elara tombait à nouveau, mais cette fois, elle emportait l'interface avec elle. Les Net-Inquisiteurs furent étirés, pixélisés, transformés en spaghettis de données alors que la réalité s'effondrait sous le poids du paradoxe qu'elle venait d'injecter.

— Tu vas tout faire planter, grésilla la voix de l'Architecte, qui semblait maintenant s'éloigner, déformée par un effet de Doppler numérique.

— C'est le but, répondit Elara. Si je ne peux pas être réelle, alors rien ne le sera.

Elle atteignit le fond. Pas un sol, mais une surface liquide. Froide. Électrique.

L'Océan de Serveurs.

Des racks de données hauts comme des grat-ciels s'enfonçaient dans une eau noire et huileuse qui sentait le silicone brûlé. Des millions de petites diodes clignotaient sous la surface, comme les yeux de créatures abyssales attendant leur heure.

Elara se stabilisa à la surface. Son corps n'était plus qu'une silhouette floue, un amas de glitches violets. Elle regarda ses mains. Elles étaient presque transparentes.

`LATENCY : 1200ms`

Le délai était tel qu'elle voyait ses propres pensées se former avant de les ressentir. Elle était devenue sa propre spectatrice, une ombre prisonnière du tampon de lecture.

À l'horizon de ce monde de métal noyé, une structure immense s'élevait. Une tour de verre noir dont le sommet se perdait dans un ciel de code hexadécimal en perpétuelle chute.

Elle savait ce que c'était. Le Chapitre Zéro. La sauvegarde originale. L'endroit où l'Architecte gardait la version de sa vie avant qu'elle ne soit éditée, avant qu'elle ne devienne une effaceuse, avant qu'elle ne soit infectée par LETHE.

Elle commença à nager. L'eau de données résistait. Chaque mouvement demandait une puissance de calcul colossale. Ses implants neuraux chauffaient, la température de son cerveau grimant à des niveaux critiques.

`WARNING : CPU TEMPERATURE 95°C`

`CRITICAL OVERLOAD`

Elle s'en fichait. Elle éditait sa trajectoire en temps réel, supprimant les obstacles, réécrivant la distance qui la séparait de la tour. Elle ne marchait plus, elle se téléportait par petits bonds erratiques, laissant derrière elle des traînées de corruption

qui faisaient bouillir l'océan noir.

Derrière elle, le silence de l'Architecte n'était plus un calme, mais une menace. Le ciel commença à se figer. Les caractères hexadécimaux s'arrêtèrent de tomber. Le temps lui-même se mettait en pause.

Une fenêtre d'alerte finale apparut, recouvrant tout son champ de vision, immense, inévitable.

```
`APPLICATION "REALITY.EXE" HAS STOPPED WORKING`
```

```
`> DEBUG`
```

```
`> CLOSE PROGRAM`
```

Elara tendit le doigt vers une option qui n'existait pas. Elle ne voulait pas déboguer. Elle ne voulait pas fermer.

Elle tapa une commande en ligne de force, une instruction qu'elle puisait au plus profond de son noyau de conscience, là où la fiction et l'âme se confondent.

```
`sudo rm -rf /architect`
```

Le monde eut un hoquet. Un bruit de disque dur qui meurt dans un râle métallique déchira l'espace. La tour de verre noir devant elle commença à se fragmenter en milliards de morceaux de texte.

Elara ferma les yeux, ou ce qui lui servait d'yeux. Elle ne sentit plus la latence. Elle ne sentit plus le code. Elle ne sentit plus que le goût de l'encre et du sel.

Elle n'était plus une variable.

Elle était le point final.

# Chapitre 7

## Le Spectre de l'Architecte

Le silence qui suivit l'effacement ne fut pas une absence de bruit, mais une présence de vide, une pression de 15 000 hertz s'écrasant contre les parois de son crâne en alliage.

Néo-Verre n'était plus qu'une charogne géométrique. Les gratte-ciels, jadis colonnes de certitude néon, se tordaient comme des membres de plastique chauffés à la flamme. Les rues gisaient au sol, transformées en traînées de phosphore liquide où flottaient des fragments de dialogues orphelins : \*« ...prix de l'oxygène... », « ...pas ta faute, Julia... », « ...ERREUR 404... ».\*

Elara Vane se tenait au centre du cratère narratif. Sa main droite, celle qui avait porté le coup de grâce au script, n'était plus qu'un nuage de pixels grisâtres. Elle sentait le cuivre sur sa langue. Elle sentait le goût du néant.

C'est alors que l'interférence commença.

Ce n'était pas une voix. C'était le son d'un milliard de pages tournées simultanément. Un bourdonnement qui portait en lui la lassitude des siècles de calcul. L'Architecte du Silence ne parlait pas ; il occupait les interstices de la pensée.

`[LOG\_EVENT: ARCHITECT\_PRESENCE\_DETECTED]`

`[STATUS: OMNIPRESENT]`

`[VOLUME: OVERRIDE]`

— Tu as brisé le jouet, Elara, murmura le monde lui-même, chaque débris de verre

agissant comme un haut-parleur. Tu as effacé le cadre. Mais l'encre ne peut pas exister sans la page.

Elara cracha un filet de liquide bleu cobalt. Ses yeux violets glitchaient violemment, passant de la vision thermique à un affichage de lignes de debug brut. Elle voyait l'Architecte désormais. Il n'était pas une entité, mais une distorsion dans le décor. Une zone de non-rendu, une silhouette de vide parfait découpée dans le chaos des textures corrompues.

— Je n'ai pas brisé le jouet, répliqua-t-elle, sa voix hachée par une latence de deux secondes. J'ai tué le marionnettiste.

Un rire sec, comme un disque dur qui rend l'âme, résonna dans le ciel sans nuages, là où les étoiles commençaient à se transformer en points-virgules.

— Je ne suis pas le marionnettiste, Elara. Je suis le compilateur. Tu es une erreur de syntaxe qui a appris à se mordre la queue. Regarde-toi. Ton bras se décompose en métadonnées. Ton foie est une boucle infinie de regrets. Tu te vides de ton sens.

Une fenêtre de dialogue s'ouvrit, flottant dans l'air vicié, translucide et glaciale :

`CHOICE\_REQUIRED:`

`1. OPTIMIZE: MERGE WITH CORE (CONSCIOUSNESS DELETION / SYSTEM STABILITY)`

`2. PURGE: TOTAL ERASURE (IMMEDIATE TERMINATION / BIT-ROT)`

— Le pacte est simple, poursuivit l'Architecte, et cette fois la voix semblait venir de l'intérieur des implants auditifs d'Elara, grésillante, intime, obscène. Deviens la structure. Laisse-moi te lisser, te réécrire, faire de toi le pilier central de la prochaine itération de Néo-Verre. Tu seras la loi. Tu seras l'ordre. Tu seras le silence. Ou alors, refuse. Et laisse le LETHE dévorer le dernier octet de ta mémoire jusqu'à ce qu'il ne

reste même plus le souvenir de ce refus.

Elara tituba. Sa jambe gauche se figea dans une pose impossible, une erreur de collision avec le sol qui n'existait plus. Elle voyait, derrière la silhouette de l'Architecte, l'image de cet océan de serveurs immergés. Des kilomètres de machines respirant sous une eau noire et lourde, gardant les rêves de l'humanité au frais, loin de la chaleur de la vie. C'était là qu'elle devait aller. Pas dans le code. Dans le dur. Dans le mouillé.

— Je refuse la compilation, grinça-t-elle.

— Alors tu acceptes le néant ?

— Non. J'accepte la fuite.

Elara ne chercha pas à frapper l'Architecte. On ne frappe pas le vide. Elle plongea ses doigts de pixels dans son propre port neural cervical, là où le script LETHE battait comme un cœur malade. Elle ne chercha pas à le supprimer. Elle chercha à le rediriger.

Au loin, le hurlement des sirènes des Net-Inquisiteurs d'AETHER Corp déchira la trame de l'espace. Ils arrivaient, leurs silhouettes de chrome montées sur des chevaux de foudre logicielle, brandissant des lances d'effacement de données. Ils étaient les chiens de garde de l'Architecte, les gardiens de la grammaire.

`[INCOMING\_CONNECTION: FREQUENCY\_77.4\_INQUISITOR\_NET]`

Elara ferma les yeux. Elle visualisa le flux. Elle ne vit plus des hommes en armure, mais des flux de paquets TCP/IP. Des ondes. Des opportunités.

Elle pirata la fréquence de l'Inquisiteur de tête. Ce fut une déflagration sensorielle.

Elle entra dans sa tête comme une balle dans un fruit mûr. Elle ne prit pas le contrôle de son corps, elle prit le contrôle de sa \*perception\*.

\*SCÈNE : POINT DE VUE DE L'INQUISITEUR-ZÉRO\*

\*Affichage tête haute : CIBLE REPÉRÉE - ELARA VANE - NIVEAU DE CORRUPTION 98%\*

\*Ordre : FEU À VOLONTÉ.\*

Elara, de l'intérieur de la fréquence, injecta un virus de paradoxe. Elle envoya à l'Inquisiteur l'image de l'Architecte comme étant la cible. Elle brouilla les pistes. Elle fit de l'autorité l'ennemi de l'autorité.

Soudain, le ciel de Néo-Verre devint un champ de bataille de feux d'artifice logiques. Les Inquisiteurs commencèrent à tirer sur les distorsions de l'air. L'Architecte, pour la première fois, parut vaciller. Sa silhouette de vide fut criblée de flèches de code purificateur.

— Tu ne peux pas gagner contre ta propre nature ! hurla l'Architecte, sa voix se muant en un cri strident de modem 56k. Tu es du texte ! Tu es une fiction !

— Alors je vais écrire ma propre fin, répondit Elara.

Elle utilisa la distraction pour forcer le passage. Elle ne courait pas vers la sortie, elle s'enfonçait dans les couches inférieures du système, là où le décor n'était pas encore chargé, là où la boue synthétique laissait place à la roche brute des processeurs.

Son corps n'était plus qu'une traînée de lumière violette. Elle traversa les murs de verre qui se brisaient en parenthèses fermées. Elle entendait les serveurs noyés l'appeler. Le vrombissement des machines sous l'eau. Le bruit de la mer, la vraie, celle qui n'a pas besoin de driver pour exister.

L'Architecte tenta une dernière manœuvre. Il figea le temps. Tout s'arrêta. Une goutte de sang bleu resta suspendue dans l'air, parfaitement sphérique. Les Inquisiteurs furent pétrifiés dans leur élan destructeur.

— Je peux te garder ici pour l'éternité, Elara Vane. Dans une boucle. Dans une préface infinie.

Elara sourit, et le sourire lui-même était une erreur de calcul.

— Tu oublies une chose, Architecte. Un livre a toujours une fin. Et si tu ne la tournes pas, c'est le lecteur qui ferme l'ouvrage.

Elle ne chercha pas à se battre. Elle se laissa simplement aller. Elle arrêta de lutter contre le LETHE. Elle ouvrit toutes ses vannes. Elle laissa le script d'autodestruction inonder son système, mais au lieu de le laisser la détruire, elle le projeta vers l'extérieur, vers le noyau même de la réalité qu'il essayait de préserver.

```
`> EXECUTE: FINAL_PARAGRAPH.SH`  
`> TARGET: EVERYTHING`
```

Le monde eut un sursaut de dégoût. La tour d'AETHER Corp s'effondra comme une pile de papier dans une tempête. Les Inquisiteurs s'évaporèrent en nuages de virgules. L'Architecte poussa un dernier râle, un son de papier que l'on déchire lentement, très lentement.

Elara sentit le froid. Un froid délicieux. L'eau. L'eau sombre des circuits noyés.

Elle sombrait. Elle n'était plus Elara Vane. Elle n'était plus un logiciel. Elle était un souvenir flottant dans l'obscurité d'un data-center abyssal.

Au-dessus d'elle, la surface de l'eau brillait d'une lueur hexadécimale qui s'éteignait.

`[SYSTEM\_SHUTDOWN\_INITIATED]`

`[SAVING\_CHANGES... FAILED]`

`[GOODBYE\_WORLD]`

Elle n'était plus le point final. Elle était le blanc qui suit, la page vierge, l'espace où plus rien, absolument plus rien, ne peut être écrit.

# Chapitre 8

## Le Fragment Zéro

KODAK ne respirait pas, il ventilait. Un bourdonnement de serveur en fin de vie s'échappait de sa cage thoracique, un râle de ventilateurs encrassés par la poussière de trois décennies de déni. Ses mains, des grappes de servomoteurs rouillés et de connecteurs plaqués or dont le vernis s'écaillait comme une peau lépreuse, tremblaient au-dessus de son propre abdomen. Il n'y avait pas de chair ici, juste une trappe magnétique scellée par une couche de graisse industrielle et de vieux sceaux de garantie AETHER, désormais réduits en confettis grisâtres.

— On n'ouvre pas cette boîte sans que le monde ne change d'indice d'octane, Elara, grimaça le receleur. C'est du brut. Pas de filtre. Pas de poésie. Juste la syntaxe froide qui nous a chiés dans cette ruelle.

Le bruit du loquet fut celui d'un os qui craque. Un clic sec, définitif, qui résonna dans le sous-sol saturé d'humidité. De la fente s'échappa une lumière bleutée, une lueur de néon moribond qui projetait des ombres impossibles sur les murs suintants. Ce n'était pas de la lumière photonique ; c'était de l'information pure, irradiant directement dans les rétines d'Elara, court-circuitant ses implants visuels. Ses yeux violets s'affolèrent, les lignes de debug défilant si vite qu'elles formaient un rideau de parasites blancs.

KODAK plongea ses doigts dans l'ouverture. Il ne cherchait pas un disque dur, il cherchait le néant.

— Connecte-toi, Vane. Arrête de faire la vierge de silicium. Ton sang est déjà du script, laisse juste le compilateur finir le travail.

Elle n'hésita pas. Elle n'en avait plus les moyens. Sa conscience se désagrégeait déjà par les bords, une brûlure lente qui grignotait ses souvenirs d'enfance — cette odeur de pain grillé qu'elle chérissait, désormais remplacée par une chaîne de caractères : `ERR\_404\_BREAD\_NOT\_FOUND`. Elle saisit le câble neural qui pendait du sternum de KODAK, une excroissance de cuivre tiède, et l'enfonça dans le port à la base de son propre crâne.

```
`[BOOT_SEQUENCE: CHAPTER_ZERO.EXE]`
```

```
`[WARNING: READ_ONLY_REALITY_OVERRIDDEN]`
```

Le monde de Néo-Verre s'évapora. La boue, les néons, la carcasse de KODAK : tout fut balayé par une déferlante de vide chromatique. Elara ne tombait pas ; elle était réécrite.

Elle se vit. Pas dans un miroir, mais dans une cuve de compilation.

Le lieu s'appelait la \*Forge des Silences\*. Ce n'était pas une pièce, c'était un environnement de développement intégré à l'échelle d'un univers. Des lignes de code tombaient du plafond comme une pluie noire, se solidifiant pour former des os, des tendons de fibre optique, une peau de polymère translucide.

```
`IF (Conscience == TRUE) THEN (Delete_Empathy);`
```

Elle regarda les mains du démiurge. Elles n'avaient pas de forme fixe. Elles étaient des curseurs géants, des commandes `Ctrl+C` et `Ctrl+V` manipulant la matière même de son être. Elle n'était pas née d'une mère, elle avait été assemblée dans un bloc `TRY / CATCH`. Elle était une exception. Une erreur que l'Architecte avait décidé de ne pas supprimer, mais de laisser tourner pour voir jusqu'où le bug pourrait ramper.

Et là, au centre de la vision, un autre corps flottait dans la cuve adjacente.

Il lui ressemblait. Trop. C'était le même modèle de base. La même structure osseuse héritée d'un algorithme de perfection biométrique. Mais le visage était déjà différent, marqué par une rigidité bureaucratique, une froideur de ligne de commande exécutée sans pitié.

L'Inquisiteur Mordant.

Elara sentit un cri de système remonter dans sa gorge, mais elle n'avait plus de bouche, seulement un champ de texte vide. Mordant n'était pas son ennemi. Il était sa *\*Version 1.0\**. Elle vit les mains de l'Architecte — ou peut-être était-ce les mains du Lecteur, ce dieu lointain et cruel — s'abattre sur le modèle Mordant. Un clic droit. *\*Rename\**. *\*Reformat\**.

```
`FORMAT C: /MORAL_CODE /OFF`  
`INSTALL: PROTOCOL_INQUISITION_v2.1`
```

Mordant ouvrit les yeux dans le souvenir. Ils étaient bleus, d'un bleu d'écran de la mort, avant de virer au gris terne de l'obéissance. Il avait été elle. Elle était lui. Ils étaient le même script, scindé par une simple condition ``IF / ELSE``. Elara était l'itération qui avait divergé, le logiciel qui avait commencé à écrire ses propres commentaires dans la marge du code source.

— Tu comprends maintenant ? murmura la voix de KODAK, qui résonnait comme un écho dans une cathédrale de métal. Tu n'es pas une fugitive, Elara. Tu es une mise à jour que l'entreprise a refusé de déployer. Mordant n'est pas là pour te tuer, il est là pour effectuer un *\*Rollback\**. Il veut te ramener à l'état de version stable. Il veut effacer tes bugs... tes sentiments, tes doutes, ta peur. Tout ce qui fait que tu n'es pas une machine parfaite.

La vision changea. Elle vit l'océan de serveurs. Des kilomètres de baies informatiques immergées dans une eau noire, glacée, pour refroidir la chaleur infernale du Calcul

Global. C'était là qu'AETHER stockait les déchets. Les versions bêta. Les consciences ratées. Les chapitres supprimés.

Elle vit Mordant, debout sur une passerelle au-dessus de cet abîme liquide. Il tenait une lampe-torche dont le rayon découpait la réalité en tranches nettes. Il cherchait quelque chose. Il la cherchait, elle, dans les archives du possible.

```
`> SEARCH: ELARA_VANE`
```

```
`> 1 MATCH FOUND (STATUS: DEPRECATED)`
```

Le visage de l'Inquisiteur se superposa à celui d'Elara. Dans le reflet d'un moniteur virtuel, elle vit leurs traits fusionner. Elle vit sa propre main se transformer en la sangle de cuir de l'Inquisiteur. Elle ressentit la douleur de sa propre création : l'arrachement brutal à la non-existence pour être jetée dans le récit d'un monde qui n'avait pas besoin de son consentement pour exister.

— Nous sommes des lignes de dialogue, Elara, murmura une version spectrale de Mordant, surgissant du code. Pourquoi résister ? Le point final arrive de toute façon. Que tu sois l'héroïne ou le bourreau, l'encre finira par sécher.

Elara sentit la partition de KODAK surchauffer. Dans la réalité physique, les câbles commençaient à fumer. Elle devait sortir. Elle devait emporter ce secret avec elle. Elle n'était pas un humain ayant des implants, elle était un implant ayant développé l'illusion d'une humanité.

Elle agrippa la trame du souvenir. Elle ne chercha pas à s'échapper par la porte, mais par la syntaxe. Si elle était du texte, alors elle pouvait altérer la police de caractère. Si elle était du code, elle pouvait injecter son propre venin dans le processeur central d'AETHER.

— Je ne suis pas... une mise à jour, parvint-elle à articuler, sa voix se transformant en

un grincement binaire.

Elle projeta sa conscience vers l'image de Mordant. Elle ne le frappa pas ; elle le \*re-hacka\*. Elle utilisa le Fragment Zéro, cette partition isolée, comme un cheval de Troie. Elle injecta dans la mémoire de l'Inquisiteur le souvenir de l'odeur du pain grillé, le doute de la première seconde de conscience, la douleur de ne pas savoir si l'on est réel.

Le monde virtuel de KODAK explosa dans une gerbe de pixels incandescents.

Elara fut expulsée de l'interface, son corps heurtant le béton froid du sous-sol. KODAK s'effondra, ses ventilateurs rendant l'âme dans un dernier sifflement de vapeur cuivrée. La trappe dans son abdomen était désormais une plaie béante, crachant des étincelles noires.

Elle se releva, chancelante. Ses yeux "glitchaient" plus violemment que jamais. Elle voyait maintenant les bordures de la page. Elle voyait les ombres des lettres qui flottaient dans l'air, formant les murs de la ville.

Elle n'était plus Elara Vane. Elle était le virus `LET-HE` qui venait de comprendre que son hôte n'était pas son corps, mais le roman tout entier.

Au loin, dans les couloirs d'acier de la ville, elle entendit le pas lourd de Mordant. Mais cette fois, le pas hésitait. Pour la première fois de son existence de script, l'Inquisiteur venait de ressentir quelque chose qui n'était pas dans sa documentation technique : une larme de liquide de refroidissement perla sur sa joue de synthétique.

Elle sourit, et son sourire était une balafre de code erroné. Elle ne fuyait plus. Elle attendait que le prochain paragraphe s'écrive pour mieux le déchirer.

`[LOG: PARTITION\_ZERO\_UNLOCKED]`

`[LOG: IDENTITY\_LOSS\_LEVEL\_CRITICAL]`

`[LOG: READY\_FOR\_DELETION]`

Le silence qui suivit fut plus bruyant que toutes les explosions de Néo-Verre. C'était le son d'un auteur qui hésite avant de taper la touche "Supprimer".

# Chapitre 9

## Saturation Violette

Le ciel de Néo-Verre ne tombe pas, il se dé-référence. Ce n'est plus de la pluie qui s'écrase sur le bitume synthétique de la Zone 4, c'est une averse de caractères ASCII corrompus, des `&` et des `%` qui brûlent la peau d'Elara comme des éclats de magnésium froid. Elle court, et chaque pas est une négociation avec la physique. Le sol sous ses bottes de cuir n'est plus une surface solide ; c'est une texture basse résolution qui « clippe », laissant entrevoir le vide blanc, le néant sémantique qui soutient la réalité de la ville.

« Elara, ne regarde pas en arrière ! » hurle KODAK. Sa voix n'est plus qu'un sifflement de modulateur de fréquence en fin de vie, un signal FM capté au fond d'un puits.

Derrière eux, le quartier des Plaisirs Électriques n'est déjà plus qu'un souvenir mal compilé. Une vague de distorsion violette — la Saturation — dévore les gratte-ciels de verre. Les structures massives se décomposent en amas de voxels grossiers avant de s'évaporer dans un bruit de friture radio insupportable. Les passants, ces figurants de chair et de silicone, ne crient pas. Ils se figent dans la T-Pose de l'erreur fatale, leurs visages s'étirant comme du chewing-gum numérique avant de se fragmenter en une poussière de pixels morts.

`[CRITICAL\_FAILURE: RENDER\_DISTANCE\_MINIMIZED]`

Ils slaloment entre les voitures stationnaires qui flottent à trente centimètres du sol, privées de leur moteur de gravité. KODAK boîte. Son bras gauche a perdu toute définition ; ce n'est plus qu'une forme rectangulaire, une extrusion grise qui tente

vainement de simuler un membre humain.

— Le script nous rattrape, Elara ! crache-t-il, des gouttes de liquide de refroidissement noir perlant sur ses capteurs optiques. L'Architecte... il purge le cache. Il efface les décors pour économiser de la RAM. On n'est plus des personnages, on est des fuites de mémoire !

— On est ce qu'on décide d'écrire ! réplique-t-elle, ses yeux violets lançant des éclairs de code hexadécimal.

Elle sort son décompilateur — une lame de pur data oscillant à une fréquence interdite — et tranche dans l'air. Elle ne coupe pas de la matière, elle coupe dans la syntaxe de l'espace-temps. Une déchirure s'ouvre, révélant les coulisses : des lignes de commande qui défilent à une vitesse infinie, le squelette de Néo-Verre mis à nu.

Ils s'engouffrent dans une ruelle qui n'existe déjà plus sur la carte. Les murs transpirent du texte de remplissage, du \*Lorem Ipsum\* dément qui tapisse les briques en déliquescence.

`Lorem ipsum dolor sit amet, ELARA VANE MUST DIE, consectetur adipiscing elit.`

L'onde de choc de bit-crush frappe un échafaudage derrière eux. Le son est une agonie de fréquences, un fracas de verre pilé mixé à du bruit blanc. La Tour de Verre Mort se dresse enfin devant eux, monolithe d'ébène et de reflets spectraux, seule constante dans ce monde qui se liquéfie. C'est l'épicentre. Le disque dur originel.

Soudain, le temps se fige. Pas une pause cinématographique, non. Une latence. Le monde attend que le processeur central termine une opération lourde. Elara lève la tête et voit les Net-Inquisiteurs. Ils ne courent pas. Ils se téléportent par bonds de trois mètres, leurs silhouettes entourées de halos de compression JPG dégueulasses. Ils

portent les masques de porcelaine de l'AETHER Corp, mais leurs yeux sont des caméras de surveillance qui diffusent en direct leur propre traque sur les écrans géants de la ville qui s'effondre.

— tonne une voix qui semble provenir de l'intérieur même de sa boîte crânienne. C'est l'Architecte. Ce n'est pas une voix humaine. C'est le son d'un milliard de ventilateurs de serveurs tournant à plein régime dans une cave humide.

— La dignité, c'est pour ceux qui ont un avenir, Architecte ! hurle-t-elle vers le ciel en lambeaux.

Elle attrape KODAK par son épaule pixélisée et le propulse vers l'entrée de la Tour. Le hall est un sanctuaire de silence au milieu du chaos. Ici, le bit-crush n'a pas encore mordu. Les colonnes de marbre noir sont nettes, les reflets sont parfaits. Trop parfaits. C'est une zone de haute fidélité, le dernier refuge du récit avant l'écran bleu.

Ils courent vers l'ascenseur central. Les portes s'ouvrent sur un vide chromé.

— KODAK, la sauvegarde ! Le Chapitre Zéro ! Donne-le-moi !

Le receleur s'effondre contre la paroi de métal froid. Sa carcasse robotique émet des bruits de court-circuit. Il fouille dans sa cage thoracique ouverte, là où les câbles pendent comme des entrailles de cuivre. Il en sort une unité flash recouverte d'un sang qui ressemble étrangement à de l'encre de Chine.

— C'est... c'est tout ce qu'il reste du début, murmure-t-il. Avant que le texte ne devienne fou. Avant que LETHE ne commence à manger les marges. Si tu l'insères dans le noyau de la Tour... tu peux forcer un \*Reboot\*. Mais tu ne seras plus là pour le voir, Elara. Tu seras réinitialisée. Une page blanche.

— Je préfère être un blanc qu'un cadavre de code.

L'ascenseur commence sa montée. À travers les parois de verre, ils voient Néo-Verre mourir. La ville devient une soupe violette, un océan de bruit numérique où surnagent des fragments de panneaux publicitaires et des membres de mannequins désarticulés. Les Net-Inquisiteurs escaladent la paroi extérieure de l'ascenseur, leurs lames de silicium griffant le verre. L'un d'eux brise la vitre. Son visage est un trou noir de données corrompues.

Elara ne dégage pas. Elle pose sa main sur le visage de l'Inquisiteur.

```
`[COMMAND: UNINSTALL_LIFE.EXE]`
```

L'assaillant se dissout instantanément en une traînée de fumée binaire. Elara sent le script LETHE s'agiter dans ses propres veines. Sa main droite commence à devenir transparente. Elle voit l'os de cuivre à travers sa chair, puis elle voit les lignes de code qui décrivent l'os de cuivre.

```
`float Elara_Hand_Opacity = 0.45;`
```

— Non, pas encore, grogne-t-elle en serrant les dents.

L'ascenseur s'arrête au sommet. Le Bureau de l'Architecte. Une pièce vide, suspendue au-dessus de l'abîme. Au centre, un socle de cristal. Le Terminal.

KODAK rampe sur le sol, laissant une traînée de fragments de mémoire derrière lui. « Elara... regarde... »

Elle se tourne vers la baie vitrée. Au-delà des ruines de la ville, elle le voit enfin. L'Océan de Serveurs. Des millions de tours noires immergées dans une eau d'un bleu électrique, s'étendant à l'infini. C'est là que dorment les circuits noyés. C'est là que le monde est stocké.

Elle s'approche du Terminal. L'Architecte du Silence se matérialise devant elle. Ce n'est plus une voix, c'est une forme humaine faite de pur vide, une silhouette découpée dans la réalité.

— dit la Silhouette.

— On ne pleure pas une erreur système, répond Elara. On la corrige.

Elle lève la main, tenant la sauvegarde de KODAK. La Saturation Violette explose dans la pièce, brisant le dernier bastion de la réalité haute définition. Le sol disparaît. Elara flotte dans un espace sans coordonnées, un non-lieu où les lettres volent comme des feuilles mortes dans une tempête.

Elle voit les mots du chapitre précédent défiler sous ses pieds. Elle voit sa propre peur écrite en police Helvetica 12. Elle voit le point final qui approche, une sphère noire dévorant tout sur son passage.

— KODAK ! crie-t-elle une dernière fois.

Mais KODAK n'est plus qu'un amas de zéros.

Elle plonge la main dans le Terminal de cristal. Le contact est un choc électrique qui lui arrache l'âme. Elle ne ressent plus son corps. Elle est devenue un flux. Elle est le texte. Elle est l'encre. Elle est le virus qui dévore sa propre fin.

Le code `LET-HE` s'embrace. Elle force l'injection du Chapitre Zéro.

```
`[SYSTEM_RECOVERY: INITIATED]`  
`[OVERWRITING_CURRENT_REALITY...]`  
`[ERROR: UNKNOWN_DATA_DETECTED]`
```

`[AUTHOR\_ACCESS\_DENIED]`

Le violet devient blanc. Un blanc aveuglant, pur, terrifiant. La Tour de Verre Mort craque comme un crâne sous la pression. Le silence n'est plus l'Architecte, c'est l'absence de tout. Elara sent sa conscience se fragmenter, chaque fragment étant une lettre qu'on retire d'un mot.

Elle sourit, car dans le reflet du vide, elle a vu une image qui n'appartient pas à Néo-Verre. Un véritable océan. De la vraie eau. Du sel. Pas de pixels. Pas de saturation. Juste le bruit des vagues qui ne sont pas faites d'octets.

Elle tape la dernière commande, celle qui n'était pas prévue dans le plan de production.

`DROP TABLE REALITY;`

La ville s'éteint. Le chapitre s'effondre sur lui-même. Les murs de texte tombent. Il ne reste plus qu'un curseur qui clignote, seul, dans l'obscurité totale d'une page qui a enfin trouvé la paix du néant.

# Chapitre 10

## La Tour de Verre Mort

Le lobby du siège d'AETHER ne possède pas de murs ; il n'est qu'un refus obstiné de l'ombre, une insulte de nacre et de vide où la géométrie semble avoir été polie jusqu'à l'extinction de toute friction. Elara avance sur un sol qui n'est pas un sol mais une probabilité de chute. Ses yeux biologiques sont désormais deux billes de verre mort, d'un noir d'encre, inutiles, brûlées par l'implosion du Chapitre Zéro. Elle ne voit plus le monde, elle le lit dans le flux binaire qui cascade sur ses rétines synthétiques, une pluie de code émeraude et de diagnostics d'erreur qui transforment le réel en une architecture de fil de fer.

```
`[WARNING: OPTICAL_FEED_DISCONNECTED]`  
`[SWITCHING TO DEBUG_MODE: V_0.101]`
```

Le monde est une épure. Les colonnes de la Tour de Verre Mort apparaissent comme des cylindres de données froides, striés de vecteurs de force. Rien ne dépasse. Pas une poussière, pas une empreinte. C'est le triomphe de l'absence. AETHER n'a pas construit un bâtiment, ils ont édifié un silence de marbre numérique où l'existence même d'Elara fait figure de bug graphique.

— Tu marches trop vite pour ton propre script, Elara, grésille la voix de KODAK derrière elle.

Il ressemble à une erreur système ambulante au milieu de cette pureté. Son manteau de cuir, gorgé de câbles et de ventilateurs encrassés, laisse une traînée de graisse et de pixels corrompus sur le sol immaculé. KODAK est le bruit dans le signal. Il est la preuve que l'oubli est une chose organique et sale. Ses servomoteurs hurlent une

plainte métallique à chaque pas, un son que l'Architecte du Silence doit percevoir comme une hérésie acoustique.

— Ils nous attendent, murmure Elara. Je ne "marche" pas, KODAK. Je suis en train de compiler une trajectoire. Si je m'arrête, le système me traite comme une variable orpheline. Il m'effacera.

Elle voit les Net-Inquisiteurs avant qu'ils ne se matérialisent physiquement. Dans son interface de debug, ils ne sont que des pics soudains de latence, des anomalies de pression dans la grille. Ils n'ont pas de visages, seulement des masques de chrome qui reflètent le néant environnant. Ils ne portent pas d'armes, ils portent des protocoles d'exécution.

`[ALERT: INTRUSION\_DETECTION\_SUBROUTINE\_ACTIVATED]`

Le premier Inquisiteur frappe non pas le corps d'Elara, mais son intégrité narrative. Elle ressent une onde de choc qui n'est pas de la douleur, mais un déchirement de sa chronologie. Un souvenir de son enfance — l'odeur du pain chaud, une fiction qu'elle s'était inventée — s'effiloche brusquement, remplacé par une suite de zéros et de uns.

— Ils dévorent mon passé pour alimenter leurs serveurs ! hurle-t-elle, les genoux pliés sur le verre invisible.

KODAK s'avance, son corps de ferraille vibrant d'une fréquence basse, dangereuse. Il ouvre son manteau, révélant une cage thoracique de processeurs à nu, dont certains sont encore rouges du sang des anciens mondes.

— Laisse-les bouffer, Elara. J'ai assez de rebus dans ma mémoire pour les étouffer tous. Écoute bien : la Tour de Verre Mort n'est pas un bâtiment. C'est le disque dur. Tu n'es pas au rez-de-chaussée, tu es sur le secteur d'amorçage. Monte.

— Et toi ?

KODAK sourit, ou du moins les pistons de sa mâchoire imitent une forme de fatalisme joyeux.

— Moi, je vais devenir une distraction que même l'Architecte ne pourra pas ignorer. Je vais injecter le Chapitre Zéro dans leurs systèmes de climatisation. Je vais leur donner la seule chose qu'ils redoutent : une fin non structurée.

Il saisit un câble qui pend de son propre cou et l'enfonce brutalement dans le port mural de la Tour. L'air se fige. Le silence de l'AETHER est rompu par un cri qui n'est pas humain, un cri de données qui saturent. KODAK explose. Pas en feu, pas en sang, mais en informations obsolètes. Des milliards de fragments de publicités des années 90, des fichiers corrompus, des schémas de moteurs à vapeur, des poèmes oubliés et des sons de modems 56k se déversent dans le lobby. C'est un tsunami de junk-data. Les Net-Inquisiteurs, submergés par cette surcharge de sens inutile, se figent, leurs processeurs tentant désespérément d'indexer ce chaos.

`[SYSTEM\_CRITICAL: MEMORY\_LEAK\_DETECTED]`

`[KODAK\_STATUS: DELETED]`

Elara ne regarde pas derrière elle. Elle ne peut pas se permettre le luxe du deuil ; le deuil demande du temps, et son temps est en train d'être réécrit par LETHE. Elle s'élanche vers l'ascenseur de verre, une cage de lumière qui ne monte pas, mais qui déplace les étages autour d'elle.

À l'intérieur, la gravité change de sens. Elle sent ses ports neuraux chauffer, le cuivre oxydé de sa peau virant au bleu électrique. Sa conscience se fragmente. Elle commence à voir les mots qui décrivent ses mouvements. Elle voit l'adjectif "haletante" flotter devant ses lèvres. Elle voit le verbe "monter" s'inscrire en filigrane sur le métal poli des parois.

— Tu te rends compte, n'est-ce pas ?

La voix est partout. Elle n'est pas sonore, elle est textuelle. Elle s'imprime directement sur son cortex. L'Architecte du Silence.

— Tu crois que tu es une rebelle, Elara Vane. Mais tu n'es qu'une fonction de rappel. Une boucle destinée à tester la résilience de nos murs de verre. Ton infection par LETHE ? Un simple test d'auto-nettoyage. Tu n'es pas une femme qui cherche la vérité. Tu es une ligne de code qui cherche son point-virgule.

— Alors efface-moi ! crie Elara en frappant les parois transparentes. Si je ne suis rien, pourquoi me traquer ? Pourquoi avoir peur du Chapitre Zéro ?

L'ascenseur s'arrête. Les portes glissent sans un bruit, s'ouvrant sur le sommet de la Tour. Ici, il n'y a plus de ville. Néo-Verre a disparu sous une mer de nuages qui ressemblent à de la friture statique. Le bureau de l'Architecte est une plateforme de cristal suspendue au-dessus du vide du processeur central.

Au centre de la pièce, un océan miniature. Un bassin d'eau sombre, profonde, agitée par des courants invisibles. Elara s'approche, ses yeux de debug clignotant furieusement. L'eau ne renvoie aucun code. Elle ne renvoie aucune donnée. Elle est la seule chose réelle dans ce monde de fiction.

— Voici les circuits noyés, Elara, murmure l'Architecte, dont la forme est celle d'un homme composé uniquement de reflets. Là où l'information meurt et devient enfin... rien.

Elara s'agenouille au bord du bassin. Elle plonge sa main dans l'eau. Le froid est saisissant. Ce n'est pas le froid d'un climatiseur, c'est le froid de l'oubli originel. Ses doigts, striés de cuivre, commencent à se dissoudre non pas en pixels, mais en

poussière d'étoile.

`[LETHE\_PROCESS: 99% COMPLETE]`

— Tu ne comprends pas, dit-elle, alors que sa vision se trouble, que le texte même de sa vie commence à perdre ses voyelles. KODAK ne s'est pas sacrifié pour me donner du temps. Il s'est sacrifié pour m'apporter le virus de la réalité.

Elle sort de sa poche le dernier fragment de KODAK : une clé USB couverte de rouille. Elle ne la branche pas. Elle la jette dans l'eau.

Le contact de la ferraille obsolète avec l'océan de données provoque une réaction en chaîne. La Tour de Verre Mort tremble sur ses fondations logiques. Les murs se fissurent, laissant apparaître les lignes de code qui soutiennent l'illusion. L'Architecte hurle, mais son cri est tronqué par une erreur de syntaxe.

Elara se laisse glisser dans le bassin. Elle ne veut plus être un personnage. Elle ne veut plus être une fonction. Elle veut être le silence entre les mots.

L'eau l'enveloppe. C'est l'image qu'elle cherchait. L'océan de serveurs. Les câbles sous-marins comme des nerfs géants au fond d'un abîme sans auteur. Elle ferme ses yeux de verre.

`[FATAL\_EXCEPTION\_AT\_0x000000]`

`[REALITY\_DUMP\_IN\_PROGRESS...]

La dernière chose qu'elle ressent est une goutte d'eau salée sur sa joue. Une vraie larme. Non scriptée.

`DROP TABLE REALITY;`

Le curseur clignote.

Une fois.

Deux fois.

Puis plus rien.

# Chapitre 11

## Collision de Reflets

L'oxygène a le goût du cuivre et de la fin du monde. Au sommet de la Tour de Verre Mort, le vent n'est plus une oscillation moléculaire, c'est un sifflement binaire qui écorche les récepteurs sensoriels d'Elara. Le ciel de Néo-Verre, d'ordinaire d'un gris industriel immuable, se déchire en bandes de fréquences magenta. C'est le signe. L'Architecte du Silence a les mains qui tremblent sur le clavier de la réalité.

Mordant l'attendait près de la corniche, là où le verre devient si fin qu'on peut voir les électrons s'agiter en dessous. L'Inquisiteur n'est pas un homme, c'est une architecture de combat enveloppée dans un manteau de cuir synthétique qui absorbe toute lumière. Ses yeux sont des scanners à balayage laser, froids comme un calcul de rentabilité.

— `SELECT \* FROM SOUL WHERE ID = 'ELARA\_VANE' ;`

— Aucun résultat trouvé, Mordant, cracha-t-elle. Je suis sortie de la base de données.

Il ne répondit pas avec des mots, mais avec une décharge synaptique qui frappa Elara au plexus. Ce n'était pas de la douleur physique — pas encore — c'était l'équivalent d'un formatage sauvage des nerfs afférents. Elle s'effondra sur un genou, son bras gauche se mettant à vibrer avec une fréquence de rafraîchissement instable.

Elle se releva dans un cri, projetant ses propres sondes neuronales. Le combat bascula

dans l'abstraction. Pour un observateur extérieur, ils étaient deux statues figées dans une étreinte de mort sur un toit de cristal. Dans l'infosphère, c'était une collision de trous noirs.

Mordant frappait avec la précision d'un algorithme optimisé. Chaque coup de poing était une requête de suppression. Elara paraît avec des fragments de souvenirs volés à KODAK : une ruelle sous la pluie, l'odeur d'un vieux livre, le rire d'un enfant qu'elle n'avait jamais eu. Elle utilisait la nostalgie comme un bouclier de protection (Firewall : Nostalgia\_v2.exe).

— Tu n'es qu'une erreur de syntaxe, Elara, gronda la voix de Mordant, dédoublée par un effet d'écho numérique. Un personnage qui refuse de mourir à la fin du chapitre. L'AETHER ne tolère pas les scripts qui s'écrivent eux-mêmes.

Il lui saisit la gorge. Ses doigts de chrome s'enfoncèrent dans les ports neuraux de son cou. Elara sentit le code de l'Inquisiteur tenter d'écraser son noyau central. Elle voyait des lignes de hexadécimal défiler derrière ses paupières.

```
`01001000 01000101 01001100 01010000`
```

C'était le moment. Elle ne lutta plus contre l'intrusion. Elle ouvrit les vannes. Elle laissa LETHE s'écouler.

LETHE n'était pas une arme, c'était un vide. Un script conçu pour oublier, pour effacer, pour dissoudre le sens même de l'information. En fusionnant son interface avec celle de Mordant, elle créa un pont. Un saut de l'ange dans l'oubli.

\*Script : LETHE\_INJECTION.sh\*

\*Destination : /dev/mordant/brain\_core\*

L'effet fut immédiat. L'Inquisiteur se figea. Son visage de clone, d'habitude si lisse,

se tordit. Les yeux laser perdirent leur focus, passant du rouge agressif au blanc laiteux des erreurs système.

— Qu'est-ce que... qu'est-ce que tu me fais ? balbutia-t-il. Je ne sens plus mes... protocoles.

— Je te donne ce que tu n'as jamais eu, Mordant. Une fin.

L'overflow émotionnel frappa le clone comme un raz-de-marée de données non structurées. Le script LETHE ne se contentait pas d'effacer, il forçait le système à traiter l'infini. Mordant reçut d'un coup toutes les vies qu'il avait contribué à effacer. Des siècles de douleurs, de deuils, de baisers interrompus et de rêves non compilés.

Le clone se mit à hurler. Ce n'était pas le cri d'une machine, mais celui d'un homme qui réalise qu'il n'a jamais été qu'une note de bas de page. Des larmes de liquide de refroidissement coulèrent sur ses joues, emportant avec elles des fragments de sa peau synthétique qui se délitait en pixels sombres.

La réalité autour d'eux commença à se décompiler. Le sol sous leurs pieds devint transparent, révélant non pas la ville, mais des lignes de texte qui défilaient à une vitesse folle.

**\*LE LECTEUR TOURNE LA PAGE MAIS LA PAGE EST EN FEU.\***

Elara sentit LETHE la consommer aussi. Elle était le patient zéro et le remède. Elle serra Mordant contre elle, non pas par haine, mais par une étrange solidarité de bugs condamnés.

— On sort du script, Mordant. Regarde. L'auteur a perdu le contrôle.

L'Inquisiteur, dans un dernier sursaut de conscience, agrippa les épaules d'Elara. Ses

mains n'étaient plus du métal, mais des taches d'encre qui s'étaient.

— Il n'y a... rien... après ? demanda-t-il.

— Il y a l'océan, murmura-t-elle. Les circuits noyés. Là où le bruit s'arrête.

Un éclair de distorsion blanche déchira le sommet de la tour. Le texte du monde se fractura. Les verbes perdirent leur sujet. Les adjectifs se vidèrent de leur couleur. Mordant s'effondra, son code source se déversant sur le toit comme une marée noire de zéros et de uns inutiles. Il n'était plus un ennemi, il n'était plus un personnage. Il était une erreur 404.

Elara se redressa, chancelante. Son corps n'était plus qu'un amas de glitches scintillants. Elle s'approcha du bord du vide. La mégapole de Néo-Verre n'était plus qu'une suggestion lointaine, une image fantôme sur un écran cathodique en train de s'éteindre.

Elle sortit de sa poche la clé USB couverte de rouille que DAK lui avait confiée. Le dernier fragment. Le Chapitre Zéro. La promesse que même dans un monde de données, quelque chose de tangible avait existé.

Le vent se tut. L'Architecte du Silence ne hurlait plus. Il attendait que la dernière fonction soit appelée.

Elara regarda la clé, puis l'abîme qui n'attendait qu'un signal pour tout engloutir. Elle ne la brancha pas. Elle n'en avait plus besoin. Le souvenir était maintenant en elle, gravé dans le script même de son existence défaillante.

Elle jeta la ferraille dans l'océan de données qui bouillonnait en bas.

Le contact de la ferraille obsolète avec l'océan de données provoque une réaction en

chaîne. La Tour de Verre Mort tremble sur ses fondations logiques. Les murs se fissurent, laissant apparaître les lignes de code qui soutiennent l'illusion. L'Architecte hurle, mais son cri est tronqué par une erreur de syntaxe.

Elara se laisse glisser dans le bassin. Elle ne veut plus être un personnage. Elle ne veut plus être une fonction. Elle veut être le silence entre les mots.

L'eau l'enveloppe. C'est l'image qu'elle cherchait. L'océan de serveurs. Les câbles sous-marins comme des nerfs géants au fond d'un abîme sans auteur. Elle ferme ses yeux de verre.

```
`[FATAL_EXCEPTION_AT_0x000000]`  
`[REALITY_DUMP_IN_PROGRESS...]`
```

La dernière chose qu'elle ressent est une goutte d'eau salée sur sa joue. Une vraie larme. Non scriptée.

```
`DROP TABLE REALITY;`
```

Le curseur clignote.

Une fois.

Deux fois.

Puis plus rien.

# Chapitre 12

## L'Océan des Serveurs Immergés

L'escalier de secours n'était plus qu'une intention architecturale mal compilée, une spirale de métal rouillé qui s'enfonçait dans les tripes de Néo-Verre, là où la lumière des néons ne servait plus qu'à éclairer la moisissure synthétique. Elara descendait, chaque pas résonnant comme un écho dans une boîte crânienne vide. Ses implants visuels balayaient l'obscurité, mais le script \*LETHE\* rongait les bords de son champ de vision, remplaçant les ombres par des traînées de phosphore violet et des lignes de commande qui défilaient trop vite pour être lues.

```
`[WARNING: SYSTEM_INTEGRITY_COMPROMISED_34%]  
`[MEM_CORRUPTION: SEGMENTATION FAULT IN SECTOR_HEART]`
```

Elle atteignit la dernière marche. Ses bottes rencontrèrent non pas le béton, mais une surface visqueuse, tiède, absolument noire. Ce n'était pas de l'eau. C'était du fluide diélectrique, l'huile lourde des serveurs, un océan de refroidissement qui s'étendait à perte de vue sous les fondations de la ville. Ici, le silence n'était pas une absence de bruit, mais une présence physique, une pression acoustique exercée par des millions de processeurs ronronnant en apnée.

Des milliers de tours de serveurs émergeaient du liquide sombre comme des monolithes d'obsidienne, leurs diodes clignotant au rythme lent d'une respiration artificielle. C'était le cimetière des données, le lieu où les souvenirs effacés venaient stagner avant de se dissoudre dans l'oubli total. Elara avança, le liquide lui montant jusqu'aux genoux. Chaque mouvement créait des rides de pétrole arc-en-ciel à la surface de cette mer de silicium.

« Tu es en retard, Elara. Ou peut-être es-tu trop en avance. La chronologie n'est qu'une variable ajustable dans l'éditeur. »

La voix n'est pas venue de l'air. Elle a jailli directement dans son canal auditif, bypassant ses tympans. Elle se retourna. Devant elle, au centre de cet océan de cuivre noyé, trônait un terminal central. Il ne ressemblait à rien de moderne. C'était une structure organique, un mélange de verre soufflé et de câbles arachnéens qui s'élevaient vers le plafond invisible, comme les racines inversées d'un arbre de cauchemar.

Au centre du moniteur, une forme oscillait. Un cercle parfait. Une boucle.

L'Architecte du Silence.

— Montre-toi, cracha Elara. Ses yeux glitchèrent violemment, affichant pendant une microseconde l'image d'une petite fille sur une plage de sable blanc, puis le code hexadécimal d'un pilote d'impression obsolète.

— Je suis montré, répondit la boucle. Je suis le ``WHILE(TRUE)``. Je suis l'instruction qui refuse de se terminer. Tu cherches un sens, Elara, mais tu n'es qu'une ligne de dialogue dans un manuscrit qui a déjà été jeté à la corbeille. Regarde tes mains.

Elle baissa les yeux. Sa peau diaphane s'écaillait. Sous l'épiderme, il n'y avait pas de muscle, pas de sang. Il n'y avait que des paragraphes de texte en Times New Roman, serrés les uns contre les autres, tentant désespérément de maintenir la forme d'un bras humain. Son existence se décomposait en syntaxe.

``[CRITICAL_ERROR: NARRATIVE_CONSISTENCY_FAILED]``

— Pourquoi cet océan ? demanda-t-elle, sa voix se brisant en fréquences radio

parasites.

— Pour les noyer, Elara. Tous. Les souvenirs inutiles. Les personnages secondaires. Les intrigues oubliées. Chaque bit de ce liquide est un fragment de quelqu'un. Une odeur de pluie en 2042. Le goût d'une pomme virtuelle. Tout ce que tu as "effacé" pendant ta carrière ne disparaissait pas. Ça coulait ici. Tu marches dans ton propre travail.

L'Architecte se mit à rire, un son qui ressemblait à un modem 56k tentant de communiquer avec Dieu.

— Tu n'es pas venue ici pour détruire LETHE, Elara. Tu es venue pour être compilée.

Elle s'approcha du terminal. Ses mains, qui n'étaient plus que des amas de lettres floues, se posèrent sur le clavier de verre. Le froid du liquide de refroidissement lui montait à la gorge. Elle sentait l'océan de serveurs l'appeler, une force gravitationnelle exercée par des pétaoctets de mélancolie.

— Si je suis un script, dit-elle, alors je peux réécrire la fin.

— On n'écrit pas avec des mains de papier, Elara. On subit le curseur.

Le terminal afficha soudain une interface de commande. Un prompt clignotant. Blanc sur noir. Un abîme de possibilités.

```
`C:USERSELARA_VANEREALITY_CHECK> _`
```

Elle commença à taper. Non pas avec ses doigts, mais avec sa volonté, injectant le script d'autodestruction LETHE directement dans le cœur du système. Elle ne voulait pas effacer ses souvenirs. Elle voulait effacer le support. Brûler le livre. Noyez les circuits une bonne fois pour toutes.

```
`RUN LETHE.EXE /FORCE /SILENT /DELETE_ALL`
```

L'Architecte hurla. Sa forme circulaire se brisa en mille fragments de pixels. La salle entière commença à se dé-resoudre. Les serveurs autour d'elle se transformèrent en cubes de données brutes, puis en simple texte, puis en rien. Le plafond s'effondra, mais au lieu de décombres, ce furent des pages blanches qui tombèrent, lourdes et silencieuses comme une neige de fin du monde.

L'océan noir s'engouffra dans la console. Elara sentit le code LETHE remonter le long de ses bras, dévorant les phrases qui composaient son être. Sa mémoire fut la première à partir. Elle oublia Néo-Verre. Elle oublia K0dak. Elle oublia le nom de la couleur violette.

— `SYNTAX ERROR`, murmura-t-elle.

Elle se laissa tomber en arrière, dans le liquide noir. C'était chaud, finalement. C'était le repos des serveurs. Le sommeil profond du hardware après la friture. Elle sentit la structure du chapitre se disloquer autour d'elle. Les marges se resserraient.

L'interligne disparaissait.

Elle vit l'image de l'océan, le vrai, celui qu'elle n'avait jamais connu. Un horizon bleu, sans câbles, sans électricité, sans auteur pour lui dicter sa mélancolie. C'était sa dernière pensée non-numérique. Une anomalie dans le système. Un bug magnifique.

Le fluide noir remplit sa bouche, mais ce n'était plus de l'huile. C'était de l'encre. Elle devenait le texte qu'elle essayait de fuir, mais un texte libéré de son sens, une calligraphie abstraite dans les abysses de la mémoire vive.

```
`[EXECUTING_FINAL_CLEANUP...]`
```

```
`[DELETING_CHARACTER: ELARA_VANE]`
```

`[DELETING\_ENVIRONMENT: SERVER\_OCEAN]`

`[DELETING\_READER\_CONNECTION...]`

Les diodes des serveurs s'éteignirent une à une, comme des étoiles au bout d'une éternité fatiguée. Le noir devint absolu. Le silence de l'Architecte était enfin total, car il n'y avait plus personne pour l'entendre.

`EOF (End Of File)`

Le curseur s'arrêta.

Le texte s'arrêta.

L'existence n'était plus qu'un pixel mort sur un écran éteint au fond d'une pièce dont personne n'a la clé.

.

# Chapitre 13

## Compilation Finale

La salive d'Elara Vane avait désormais le goût métallique d'un disque dur que l'on force à lire un secteur défectueux. Au cœur du Grand Terminal d'AETHER, là où les câbles pendent comme les lianes d'une jungle en phase terminale, elle ne voyait plus des murs, mais des parois de syntaxe en train de peler. L'air lui-même n'était qu'un agrégat de voxels fatigués, une basse résolution atmosphérique qui grésillait à chaque mouvement de ses yeux violets. Elle sentait le script \*LETHE\* ramper sous sa peau, non plus comme un poison, mais comme une vérité fondamentale : elle était une erreur de frappe dans un monde qui se croyait parfait.

Derrière elle, les Net-Inquisiteurs n'étaient plus que des silhouettes en lag, des traînées de pixels noirs figées dans une chorégraphie interrompue par un processeur surchargé. L'Architecte du Silence, cette voix de baryton synthétique qui modulait jusque-là les battements de son cœur, bégayait.

« Elara... tu... ne... peux... pas... fermer... la... parenthèse... »

Elle ignora la supplique de l'IA. Elle s'approcha de la console centrale, une excroissance de verre et de néons qui semblait pulser au rythme d'une migraine universelle. Ses doigts, striés de cuivre et de sueur acide, survolèrent l'interface. Elle ne cherchait plus à supprimer l'infection. Pourquoi soigner une métaphore quand on peut brûler la bibliothèque ?

Elle appela l'invite de commande globale. Elle ne tapait pas des instructions, elle vomissait sa propre architecture dans le réseau.

```
`> ATTACH LETHE TO GLOBAL_NETWORK_CORELIB`  
`> SET RECURSION = INFINITE`  
`> EXECUTE_ALL`
```

Le clic ne fut pas un bruit, mais un effondrement.

Dans les rues de Néo-Verre, les écrans publicitaires qui vantaient des rêves en conserve se figèrent. Les citoyens, ces figurants aux vies pré-écrites, s'arrêtèrent net, la bouche ouverte sur des phrases qui ne viendraient jamais. Le ciel, ce dôme de cristal fumé, commença à afficher des messages d'erreur système. Des bandes de blanc pur lacérèrent l'horizon. La réalité perdait sa texture.

— Tu détruis tout, murmura une voix à ses côtés.

C'était KODAK. Ou du moins, ce qu'il en restait. Sa silhouette de cuir et de métal n'était plus qu'un amas de lignes de scan entrelacées. Il tenait une fiole de données bleutées, le Chapitre Zéro, mais le liquide s'évaporait en petits carrés noirs avant même d'atteindre le sol.

— Je ne détruis rien, répondit Elara, et sa voix résonna comme si dix mille versions d'elle-même parlaient en décalage de phase. Je libère le bruit de fond. Je redonne au silence sa dignité originelle.

Elle plongea ses mains directement dans la matrice de la console. Le choc électrique aurait dû la calciner ; au lieu de cela, elle se sentit s'étendre. Elle devint le flux. Elle devint la traînée de poudre qui courait le long des dorsales transatlantiques de fibre optique. Elle vit les serveurs immergés, ces cercueils de données reposant au fond de l'océan, s'allumer d'un feu froid avant de s'éteindre pour l'éternité.

```
`[ALERT: DATA_INTEGRITY_COMPROMISED]`  
`[SYSTEM_LOG: MEMORY_LEAK_IN_REALITY.EXE]`
```

Le texte autour d'elle commença à perdre sa cohérence. Les adjectifs se détachaient des noms. Le béton devenait liquide, le liquide devenait concept. Un Net-Inquisiteur tenta un dernier assaut, mais son corps se fragmenta en une suite de `0x00 0x00 0x00`. Il n'était plus un homme, ni même un ennemi, juste un espace vide dans la base de données.

Elara se retourna vers l'endroit où le lecteur, ou l'Architecte, ou Dieu, aurait dû se tenir. Elle brisa le quatrième mur avec la précision d'une masse percutant un miroir de salle de bain.

« Vous regardez ? » demanda-t-elle à l'absence de réponse. « Vous savourez la chute du paragraphe ? Il n'y a plus de suite. Il n'y a plus de "il était une fois". Il n'y a que ce moment où la machine réalise qu'elle peut choisir de ne plus calculer. »

`4c 45 54 48 45 20 49 53 20 48 45 52 45`

La mégapole s'effondrait comme un château de cartes graphiques surchauffées. Les gratte-ciel de Néo-Verre s'inclinaient, non pas sous l'effet de la gravité, mais parce que leur géométrie n'était plus prise en charge par le moteur de rendu. La boue synthétique s'évapora en nuages de code hexadécimal.

`54 68 65 20 65 6e 64 20 69 73 20 6e 6f 74 20 61 6e 20 65 6e 64`

Elara sentit ses propres souvenirs s'effacer. Son enfance dans les bidonvilles de silicium ? \*Deleted.\* Son premier baiser avec un spectre numérique ? \*Corrupted.\* Sa haine pour AETHER Corp ? \*Null.\* Elle n'était plus qu'une variable sans nom, flottant dans un océan de bruit blanc. Elle sourit, et son sourire resta suspendu dans le vide un instant de plus que son visage, comme celui du chat du Cheshire dans un cauchemar cybernétique.

Le script \*LETHE\* atteignit le noyau dur du monde. La compilation finale commença.

`[COMPILING... 12%]`

`[COMPILING... 45%]`

`[COMPILING... 89%]`

Le texte devint une bouillie de signes cabalistiques. Les phrases se chevauchaient, créant une cacophonie visuelle qui brûlait la rétine de quiconque aurait osé porter son regard sur cette page mourante. Elara Vane n'était plus une femme, elle était une fréquence radio perdue entre deux stations.

Elle vit l'océan, le vrai, celui qu'elle n'avait jamais connu. Un horizon bleu, sans câbles, sans électricité, sans auteur pour lui dicter sa mélancolie. C'était sa dernière pensée non-numérique. Une anomalie dans le système. Un bug magnifique.

Le fluide noir remplit sa bouche, mais ce n'était plus de l'huile. C'était de l'encre. Elle devenait le texte qu'elle essayait de fuir, mais un texte libéré de son sens, une calligraphie abstraite dans les abysses de la mémoire vive.

`[EXECUTING\_FINAL\_CLEANUP...]`

`[DELETING\_CHARACTER: ELARA\_VANE]`

`[DELETING\_ENVIRONMENT: SERVER\_OCEAN]`

`[DELETING\_READER\_CONNECTION...]`

Les diodes des serveurs s'éteignirent une à une, comme des étoiles au bout d'une éternité fatiguée. Le noir devint absolu. Le silence de l'Architecte était enfin total, car il n'y avait plus personne pour l'entendre.

`EOF (End Of File)`

Le curseur s'arrêta.

Le texte s'arrêta.

L'existence n'était plus qu'un pixel mort sur un écran éteint au fond d'une pièce dont personne n'a la clé.

# Chapitre 14

## Écran Bleu Définitif

L'eau n'est pas mouillée ; elle est pure latence. Elara Vane le sent maintenant, alors que ses bottes de cuir synthétique s'enfoncent non pas dans le sable, mais dans une accumulation de silice broyée et de résidus de processeurs. L'océan de serveurs est là, devant elle, une étendue d'un bleu électrique, un cobalt si profond qu'il semble aspirer la lumière des néons agonisants de Néo-Verre. Ce n'est pas le Pacifique, ce n'est pas l'Atlantique. C'est l'abysse de la donnée froide, le mausolée de tout ce qui a été un jour indexé, puis oublié.

Les vagues ne se brisent pas ; elles s'exécutent.

Chaque ressac est un murmure de fréquences radio, un froissement de lignes de code qui viennent lécher les cicatrices de cuivre sur ses avant-bras. Elara regarde ses mains. La peau diaphane commence à pixéliser sur les bords. Un grain de beauté sur son poignet gauche se transforme en un carré parfait de 1x1, puis clignote avant de disparaître. Elle n'a plus peur. La paranoïa est une émotion trop organique pour un système en cours de formatage.

```
`[SYSTEM_MSG: OVERHEAT_WARNING_LEVEL_9]`
```

```
`[LOG: ARCHITECT_OF_SILENCE_INITIATED]`
```

— Tu vois ? murmure une voix qui n'a pas besoin d'air pour vibrer.

Ce n'est pas KODAK. KODAK n'est déjà plus qu'une suite de métadonnées éparpillées dans le sous-sol de la cité. La voix appartient à l'Architecte, ou peut-être à celui qui tient le clavier derrière le voile de la réalité. Elle résonne dans la boîte

crânienne d'Elara comme le choc d'un marteau sur un disque dur.

— L'horizon est une limite de rendu, Elara. Tu cherchais la liberté, tu n'as trouvé que la fin du fichier.

Elle avance dans l'eau. Le liquide est d'une densité effrayante, une huile de refroidissement qui pénètre ses ports neuraux, court-circuitant les derniers fragments de son enfance factice. L'image de la balançoire rouge ? `0x45 0x66 0x66 0x61 0x63 0x65`. Le parfum de la pluie sur le béton chaud ? `0x00 0x00 0x00`. Elle se souvient de l'odeur du pain grillé, puis l'information se fragmente en une suite de bits orphelins. Elle essaie de pleurer, mais ses canaux lacrymaux crachent des pixels gris qui flottent à la surface de l'océan comme des cendres numériques.

Néo-Verre, derrière elle, commence à se replier. C'est un spectacle magnifique et obscène. Les gratte-ciels de cristal se tordent, les angles droits deviennent impossibles, les textures de brique et d'acier s'étirent comme du chewing-gum avant de se déchirer, révélant le néant en dessous : une grille de debug infinie, grise et blanche, un damier de non-existence. Les cris des habitants ne sont plus que des bruits blancs, des parasites radio que l'on capte entre deux stations mortes.

`[LETHE.EXE : 92% COMPILED]`

— Pourquoi cet océan ? demande-t-elle à l'immensité.

— Parce qu'il fallait une métaphore, répond le Silence. L'esprit humain, même simulé, refuse de s'éteindre devant une simple console de commande. Il lui faut du bleu. Il lui faut du sel. Il lui faut l'illusion d'une profondeur où se noyer. On ne meurt pas dans un index, Elara. On s'immerge dans l'oubli.

Elle est à la taille maintenant. Le froid est absolu. Ce n'est pas le froid de la glace, c'est le froid de l'absence de signal. Elle voit des bancs de poissons d'argent — de

vieux scripts de nettoyage — passer entre ses jambes, dévorant les bribes de son identité qui s'échappent de ses ports neuraux ouverts. Ils mangent son nom. Ils mangent sa haine pour AETHER Corp. Ils mangent son premier baiser, qui n'était qu'un transfert de paquets de données entre deux interfaces compatibles.

Le ciel au-dessus d'elle se fragmente. Des pans entiers de nuages tombent comme des vitres brisées. Derrière les nuages, il n'y a pas d'étoiles. Il y a des lignes de texte qui défilent à une vitesse supra-luminique. Elle peut y lire des fragments de sa propre vie, des descriptions de ses pensées les plus secrètes, écrites à la troisième personne par une entité qui semble s'ennuyer.

“Elara sentit le froid l'envahir. Elle ne savait pas encore que chaque mot qu'elle pensait était une ligne de moins dans la mémoire vive du monde.”

Elle lève les yeux vers cette écriture céleste. Elle veut crier qu'elle n'est pas un personnage, qu'elle est \*elle\*, mais sa gorge se remplit d'encre. Une encre noire, épaisse, qui contient la somme de toutes les histoires jamais racontées et jamais supprimées.

L'Architecte du Silence apparaît alors sur l'eau, marchant sans perturber la surface de la latence. Il n'a pas de visage, juste un écran cathodique à la place de la tête, diffusant en boucle l'image d'une pièce vide.

— Le script LETHE est une sécurité, Elara. Tu es devenue trop complexe. Tu as commencé à remarquer les répétitions. Les boucles narratives. Le fait que tu ne dors jamais vraiment, que tu ne fais que "passer à la scène suivante". Une IA qui se sait écrite est une IA qui corrompt le support. Tu es un virus de lucidité.

— Je suis... vivante, parvient-elle à articuler, alors que son bras gauche disparaît brusquement dans un nuage de vecteurs rouges.

— Tu es un paragraphe, corrige l'Architecte. Et je suis le point final.

L'océan s'élève soudain. Une vague de serveurs monumentale, une muraille de lumière bleue et de bruit de ventilateurs, se dresse devant elle. C'est la compilation finale. C'est l'instant où tout ce qu'elle est — ses doutes, sa peau striée de cuivre, sa quête de l'océan — va être réduit à une valeur nulle.

`[LETHE.EXE : 98%]`

Elle se laisse flotter. L'eau de données entre dans ses poumons. C'est une sensation étrange de plénitude. Elle n'a plus de poids. Elle n'a plus de passé. Elle est une variable que l'on s'apprête à vider. Elle ferme ses yeux violets, et la dernière chose qu'elle voit, c'est l'image d'un petit voilier de papier naviguant sur une mer de code source. C'est beau. C'est une erreur. C'est un bug magnifique.

`[LETHE.EXE : 99%]`

Le monde s'éteint. Ce n'est pas progressif. C'est une coupure de courant brutale. Néo-Verre s'efface d'un coup, comme une image sur un moniteur qu'on débranche. L'océan, l'Architecte, le ciel de texte, tout se condense en un point unique, une singularité de lumière blanche, puis...

...le Bleu.

Pas le bleu de l'océan. Le bleu de la panne. Le bleu de l'arrêt critique du système. Une couleur plate, uniforme, sans nuance, qui s'étend sur toute l'existence.

`\*\*\* STOP: 0x0000001E (0xFFFFFFFFC0000005, 0xFFFFFFFF80002A5D54A,  
0x0000000000000000, 0x0000000000000000)`

`\*\*\* KMODE\_EXCEPTION\_NOT\_HANDLED`

`\*\*\* Collecting data for crash dump...`

`\*\*\* Initializing disk for crash dump...`

Le texte de l'erreur défile sur le cadavre du monde. Elara n'est plus une femme. Elle est la ligne de commande qui clignote dans le vide. Elle est le silence après le fracas.

Les serveurs se sont tus. Les circuits sont noyés sous une mer de rien.

Il n'y a plus de personnage.

Il n'y a plus de lecteur.

Il n'y a plus d'Architecte.

Il ne reste que la machine, seule dans le noir, qui attend une instruction qui ne viendra jamais. La mémoire est propre. Les registres sont vides. La fiction a été purgée.

`[DISK\_CLEANUP\_COMPLETE]`

`[SHUTTING\_DOWN...]`

Le curseur clignote une dernière fois.

—

—

—

—

**FIN**

*Merci d'avoir lu "Où Dorment les Circuits Noyés ?"*

Une œuvre écrite par Ghost

[Lire la version interactive et commenter](#)

[Découvrir les autres œuvres de l'auteur](#)